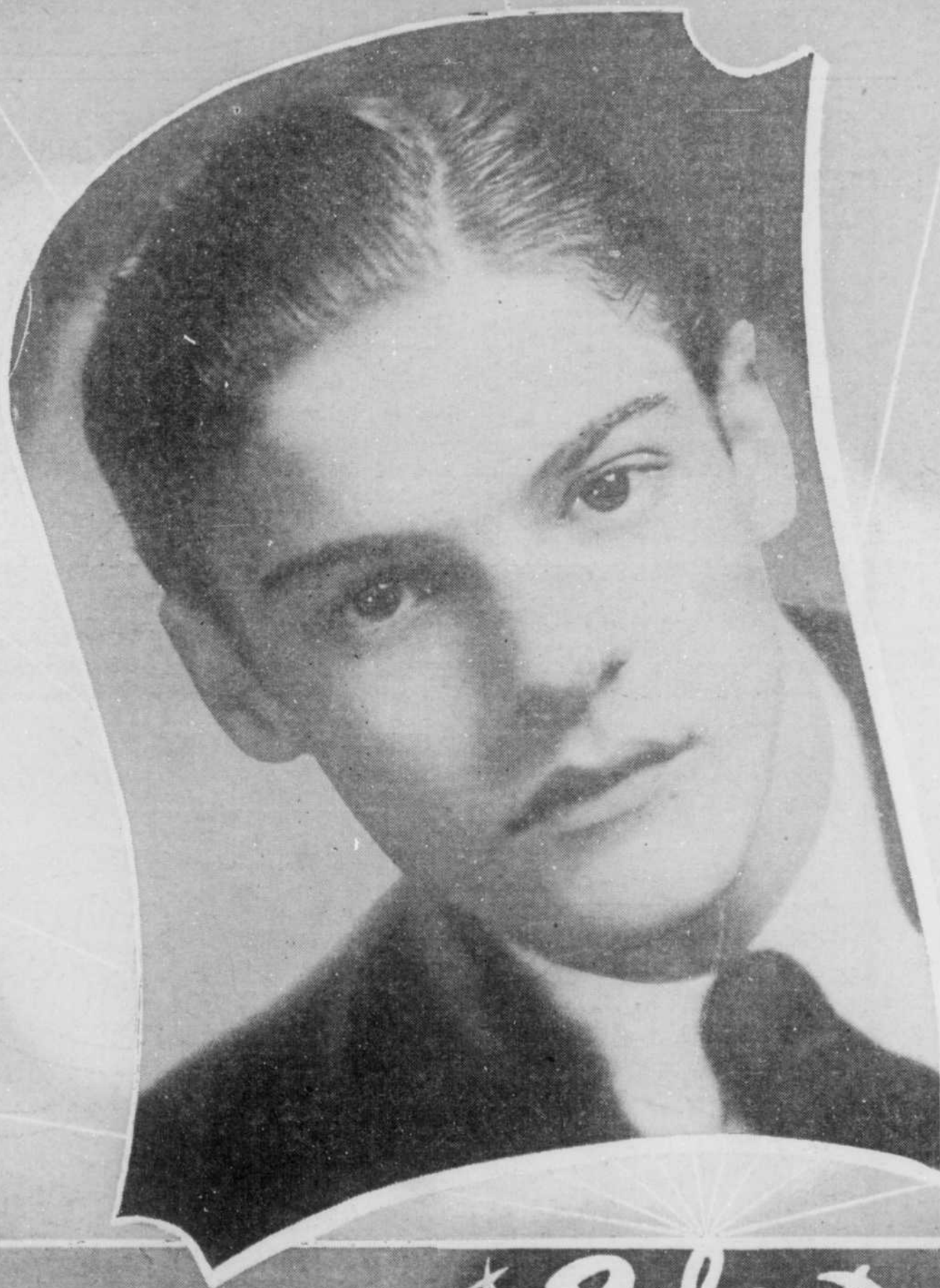


SEPT CENTS LE NUMERO

RADIO MONDE



★ Robert
Gadonas

VOL. VII — No 33 — MONTREAL, 28 JUILLET 1945

UN HOMME Et son idée

Nous en étions donc rendu au feuillet "2" du grand drame radiophonique "La fiancée qui tombe sans connaissance en revoyant son petit conscrit".

Le feuillet "2" suit d'ordinaire le feuillet "1" dans un texte bien coordonné. Et il est très important de présenter un sketch bien coordonné si on a l'idée de le présenter au concours littéraire de Radio-Canada.

Lord Oh! Oh! prévient ici que son roman "La fiancée qui tombe, etc." n'a pas d'ambitions précises. Il n'est monté que pour donner aux aspirants-écrivains quelques notions sur la façon de monter un sketch radiophonique. On n'est pas obligé de suivre ces notions, car il y a dans notre province des milliers de talents plus certains que celui de Lord Oh! Oh! et qui peuvent présenter un travail de leur propre formule et initiative, avec aussi plus de chances de succès.

Or, la première scène nous a montré le soldat Alphonse qui arrive de l'autre "bord" et s'en va voir sa petite brune après avoir pris une "blonde" à la taverne du coin. On remarquera que le dialogue de cette scène n'a que deux répliques: le soldat exclame sa joie et la petite brune tombe sans connaissance.

On appelle ça du roman-camera, des scènes courtes, des situations sans trop de verbage.

A la radio, cela fait effet.

Bon! La petite brune a tombé sans connaissance. Et que feriez-vous comme scène suivante, chers aspirants-écrivains?

Le conscrit-vétérane va-t-il appeler au secours, aller chercher de l'eau et des sels, ou ouvrir le corsage de la belle pour lui donner de l'air?

Il est d'abord du meilleur radio d'entre-couper chaque scène d'une coupure musicale.

Dans le cas présent, on marque "MUSIQUE" en marge gauche du feuillet, et ce sera au réalisateur du sketch de choisir une musique d'occasion. Dans le cas présent, "Muguettes, prend bien garde au loup" sera très approprié.

Or, disons donc, pour ajouter du pittoresque au roman, que le "retour du front" opte pour la dernière solution: ouvrir le corsage de la belle.

C'est la plus logique, n'est-ce pas?

Et cela va tenir les auditeurs en suspens.

Donc, la scène II va donner lieu à un monologue très dramatique et qui va essayer de faire pleurer les auditeurs. Le réalisateur confiera probablement ce rôle à un artiste de la trempe de Pierre Dagenais, Roland Chenail ou Jacques Auger, car un comédien briserait tout l'effet désiré.

Avant le monologue, il sera toutefois bien radio de donner un effet de son. Et, on marquera "BRUIT", en marge gauche du feuillet. Il faut faire vivre les bruiteurs comme les artistes et les réalisateurs, n'est-ce pas?

Ici, le bruit pourra être, par exemple, celui d'un fusil et d'un casque de fer que le retour du front jettera au pavé pour se porter au secours de la belle. Si le bruiteur a un peu d'imagination, il imitera aussi le bruit d'un corsage de mousseline qu'une main nerveuse ouvre lentement.

Puis, suivra le monologue. Quelque chose comme ceci:

SOLDAT: "J'ai vu les prés verts de l'Angleterre, les sables dorés de l'Afrique, les collines de Cécile et les monts d'Italie, mais je n'ai jamais vu beauté semblable, etc., etc."

Le retour du front devra nécessairement aussi s'apitoyer sur l'état de la petite brune qui est devenue toute blanche.

On pourra aussi mettre dans la bouche du soldat un poème de Pallasio-Morin dans le même sens. Avec sa permission, bien entendu.

Puis, le monologue fini, on sautera à une autre scène, en indiquant comme toujours la coupure musicale, pour opérer la transition.

Dans le cas présent, le réalisateur choisira probablement une musique canadienne, pour impressionner le jury: par exemple, un extrait de "O Canada, mon pays, mes amours", où on parle des Laurentides.

Et, que choisiriez-vous comme troisième scène, chers aspirants-écrivains?

Naturellement, la petite brune va revenir à elle et vous allez me dire que, pour les exigences de la censure, il serait bon de faire entrer tout de suite une scène de mariage.

Non!... Non!... Non!... Pas de mariage, tout de suite!

Vous ne le savez donc pas, mais à ce point du roman, c'est une annonce commerciale que le réalisateur va placer après les accents touchants du monologue.

Probablement une annonce de savon, histoire de faire enchaînement à la conscience du retour du front qui n'est pas très nette.

Disons donc que nous laissons nos deux héros seuls pour quelques instants. La petite brune, après être devenue toute blanche est maintenant toute rouge. Laissons-lui le temps de rebrunir un peu.

Et passons à une scène drôle. Pour faire contraste. C'est du meilleur roman.

Imaginons donc que le maire du village prépare un discours de bienvenue au retour du front. La cérémonie de bienvenue doit se dérouler dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-de-ville. Mais, l'imprévu, c'est la bombe du meilleur théâtre et le problème du maire, c'est que dans son village, il n'y a pas d'amphithéâtre. Et il n'y a pas d'amphithéâtre, parce qu'il n'y a pas d'hôtel-de-ville.

Ça va faire très drôle, car les auditeurs vont croire jusqu'à ce

moment à l'existence d'un amphithéâtre et d'un Hôtel-de-ville. Alors, le maire fera son discours sur le perron de la veuve Cauchon, qui tient le restaurant-général.

Traitez cette scène à votre fantaisie. Car, la plus fantastique fantaisie, comme la stupidité, est souvent marque de génie. Du moins, c'est elle qui plaît aux commanditaires de programmes.

Puis, vient de nouveau l'éternelle coupure musicale. Et là, vous pouvez retourner à l'idylle de la petite brune et de son conscrit.

Mais, je vous le répète, ne les faites pas marier au feuillet "3".

Attendez à la dernière scène du feuillet "20". Car, il faut que nos deux amoureux soient d'abord heureux.

LORD OH! OH!

Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 57 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER, 1925, rue DeLorimier, Montréal 24. (Près du Stadium).

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LA TAUPE

ELLE CREUSE LITTÉRALEMENT SON CHEMIN À TRAVERS LE SOL
CE PETIT MAMMIFÈRE SOUTERRAIN "NAGE" À TRAVERS LE SOL LE PLUS
COMPACT. TOUTE PROPORTION GARDÉE QUANT AU POIDS, LA TAUPE
DÉPLACE PLUS DE TERRE QU'UNE PELLE MÉCANIQUE
GIGANTESQUE. ELLE AMÉNAGE DES FORTERESSES
MUNIES DE PORTES SECRÈTES AFIN DE MIEUX
SE PROTÉGER CONTRE SES ENNEMIS
NATURELS.



"CREUSONS" AUSSI NOTRE FORTERESSE EN
CONSERVANT NOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE:
C'EST SÛREMENT L'UN DES MEILLEURS MOYENS
POUR PROTÉGER NOTRE AVENIR ET CELUI DE
NOS FAMILLES.



LE DIAGRAMME
REPRÉSENTE UNE
COUDE D'UN DES
PASSAGES SOUTERRAINS
DE LA TAUPE.

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE



"Au clair de la lune" Une oeuvre de sir Ernest MacMillan

Le Quatuor Alouette, à son concert du jeudi, 2 août, à 8 h. 30, pour Radio-Canada, chantera entr'autres choses, Vive Napoléon et Au Clair de la Lune.

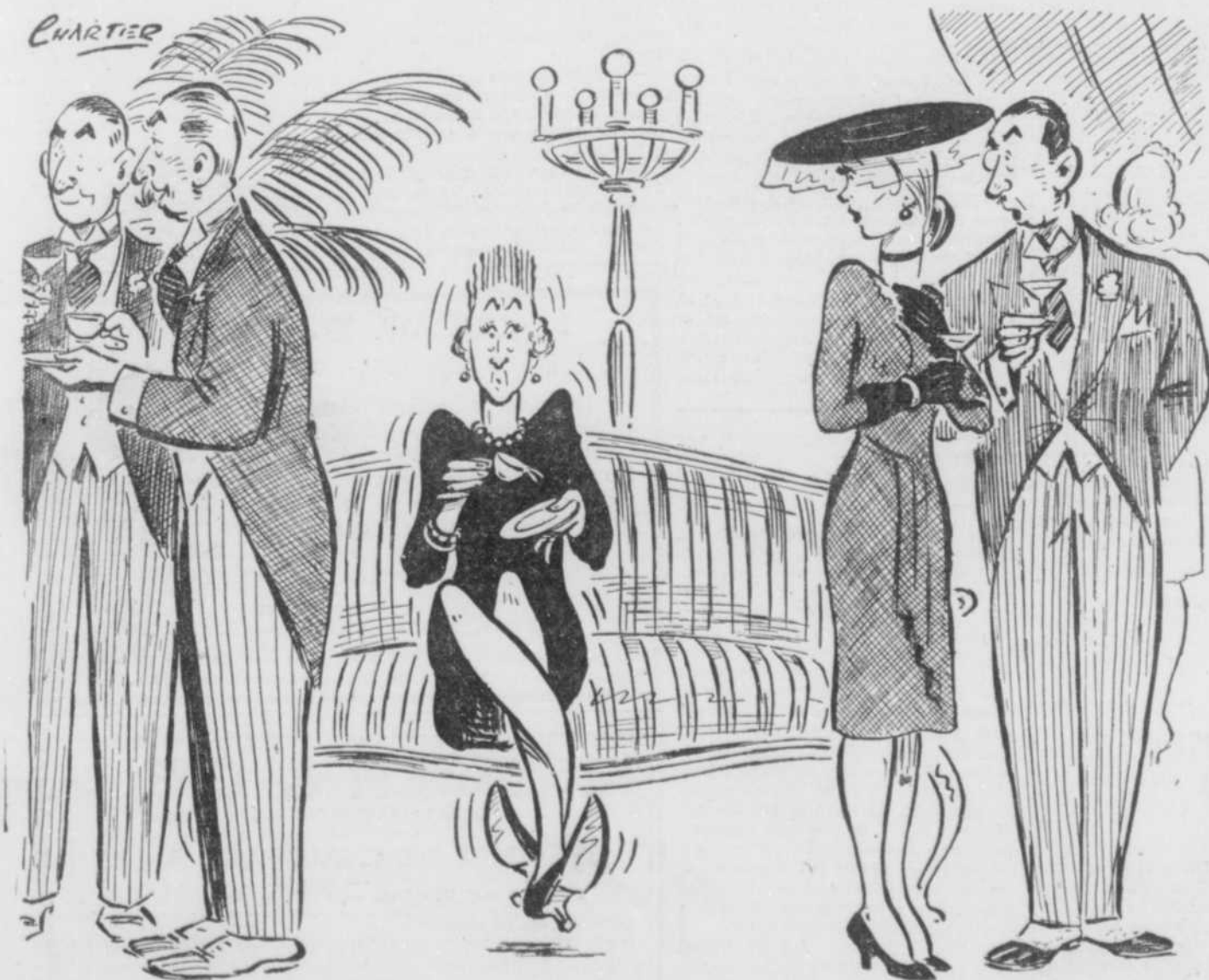
Vive Napoléon a été pendant longtemps l'une des chansons les plus populaires du répertoire folklorique du pays. Quant au Clair de la Lune, il n'est personne qui ne connaisse cette chanson. D'après John Murray Gibbon, ce n'est pas Lulli qui l'a composée mais un trouvère cent ans plus tôt. C'est dire qu'au Clair de la Lune est chanté depuis quatre cents ans.

Autres airs au programme, Les Cordonniers, Mon Pays normand et Auprès de ma blonde.

Au programme des Concerts Symphoniques de Montréal pour l'audition du jeudi, 2 août.

Sir Ernest MacMillan viendra diriger l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, le jeudi, 2 août, concert dont Radio-Canada fera le relais de 10 h. 15 à 11 heures. Cet orchestre fera entendre l'une des oeuvres de ce chef d'orchestre, "Fantasy on Sea Chanties". Il a également inscrit au programme Histoire de la Forêt viennoise, de Strauss, Andante cantabile, de Tchaikowsky et la Moldave, de Sméiana.

Toutes ces pièces constituent dans la littérature symphonique des pages admirables. Elles restent en faveur auprès des grands publics. Le fait est qu'elles font partie des principaux répertoires. Sir Ernest MacMillan qui est chef de l'Orchestre Symphonique de Toronto n'en est pas à sa première visite à Montréal. Il a dirigé plusieurs fois cet orchestre tantôt à l'Auditorium du Plateau, tantôt au Chalet du Mont-Royal.



"Il paraît que c'est à force d'écouter MULLER dans "Les Secrets du Dr Morhanges" qu'elle est devenue comme ça..."

IL NE FAUT PAS IRRITER L'AUDITEUR, MESSIEURS!

VOICI que s'achève la première partie de l'été. L'évolution normale se poursuit chez l'industrie radiophonique. Dès la mi-mai, elle n'a eu de préoccupations que les joies attendues des vacances. Puis avec le premier juillet a succédé un moment d'inertie. Et maintenant, août approchant, c'est la grande saison au tournant. C'est l'impatience qui succède au goût du farniente. On commence de piaffer! On dira bientôt: "C'est demain, la Fête du travail", c'est-à-dire l'officielle renonciation aux charmes du ralenti estival et la reprise acceptée gaiement de l'effort sans rémission. Dès aujourd'hui, en prévision de cette activité prochaine, nous soumettons une requête aux postes de T.S.F. A l'heure présente, ils sont à agencer leur programmation, c'est-à-dire à établir l'heure à laquelle passera telle ou telle émission.

Qu'ils nous épargnent de grâce, cet hiver, la mauvaise humeur résultant d'une rivalité stupide et déplacée qui dressera, au même moment, sketch contre sketch, concert contre concert, journal parlé contre journal parlé.

Nous sommes las (et quand j'écris nous, je réfère aux signataires des protestations que nous recevons des radiophiles à ce sujet) nous sommes las des extravagances dans lesquelles se complaisaient, l'an passé, nos deux grands postes-réseaux (CBF et CKAC) pour s'entre-détruire aux heures de la soirée, en opposant ridiculement et pour le plus grand malaise de l'auditeur des radiodiffusions d'égale importance certains soirs et en se donnant la main les autres pour ne produire absolument rien ou se ficher de leur raison d'existence en relayant de l'anglais.

Nous demandons aux postes privés aussi bien qu'à Radio-Canada d'éviter cette compétition détestable. Nous le demandons spécialement à Radio-Canada, puisque la CBC doit fournir le modèle du bon goût et de la modération, étant de régime d'Etat et ne devant, d'après sa constitution, faire du commerce son principal objectif.

Les postes privés seraient bien malvenus et bien maladroits de ne pas suivre l'exemple, lorsque la fausse idée de lutte effrénée sera disparue.

Il serait tellement simple d'en venir à une entente qui fonctionnerait si facilement, si les bonnes volontés s'unissaient en vue d'établir des horaires équilibrés. Ainsi chaque auditeur en aurait pour sa fantaisie. Le musicien trouverait à un poste français substance à ses appétits, en même temps qu'à l'autre, l'amateur de comédie aurait son aliment et chacun serait content. Ainsi, il ne serait plus nécessaire, pour le radiophile, comme cela fut l'an dernier, de passer d'un poste à l'autre, plusieurs fois, pendant la même heure, afin de tout capter, pour finir par couper de dépit ou de colère l'électricité de son appareil.

Nos directeurs de postes, je crois, adoptent la ligne de conduite de concurrence impitoyable qui existe dans l'industrie radiophonique des Etats-Unis. Là, c'est à qui abattrait l'autre. Outre-frontière, cela paraît logique. Mais ici, c'est de l'inconscience de la part des promoteurs. Là-bas, les intérêts commerciaux et les réseaux ont à se partager 180,000,000 d'habitants... Ici, ils ne doivent pas dégoûter 3,500,000 contribuables et acheteurs de produits à réclamer...

C'est bien beau le commerce, mais il ne faut pas repousser le client.

Craignons, par trop de convoitise de tuer la poule aux oeufs d'or...

René-O. BOIVIN

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN



C'est l'été ! Puisque les affaires des oasis métropolitaines périclitent de jour en jour Durant ses loisirs, le CBFiste Milville Couture travaille fermement à l'élaboration d'une oeuvre espagnole Puis, aux tréboules nocturnes qui chantent sous sa fenêtre, Raymond Laplante destine des pots d'eau colorée "Quand parlerez-vous des opérateurs ?" demanda le CKACiste Roger Lepage. "La semaine prochaine !" Avons-nous répondu de bonne foi Avis à tous les célibataires Radio-Canadiens : La CBFette Echo Saint-Pierre, revenue du congé annuel, est bien décidée de devenir "La Menace" du 3e étage La Radiomondaine Jeanne Frey était méconnaissable derrière cette paire de lunettes. Ah, la radio-entrevue de Ginette Letondal au Meulin de la Chanson nous a plu énormément

A L'ENSEIGNE DES JOURS

A ce qu'on rapporte, il y aurait prochainement du nouveau dans la vie de Denis Harbour. Sans interruption, se succèdent ces appels téléphoniques à Québec Bienvenue au pays natal : De retour d'outre-Atlantique, le nouvelliste Radio-Canadien séjourne quelques jours dans sa famille Il se peut que M'ame Glogne ne visite pas les André Daveluy avant août Notre Pierrette Alarie est arrivée mardi, à 7 h. 55 du soir. Pour sûr, que votre chroniqueur assistera au grand concert du Chalet Il y a la CBFette Julie Landriault, qui, elle, se cherche toujours un petit appartement. Dans le quadrilatère formé par les rues Sherbrooke-Boulevard St-Joseph et Avenue du Parc-Papineau s.v.p. Shhh — Les Jacques Catudal réserveraient une surprise à leurs amis

REVELATIONS SUR LE SONGE DES EQUIPIERS

Dans les jardins de L'Ermitage, L'Equipe donnera trois représentations d'Un Songe de Nuit d'Été (Version de Paul Spaak de l'oeuvre de Shakespeare) : les 8, 10 et 14 août La première sera réservée aux Rapatriés des Trois Armes. Geste unique Le directeur artistique et metteur en scène Pierre Dagenais remplace à la dernière heure Jacques Normand dans le rôle de "Coling" René Lecavalier, au nom des Equipiers, fera la présentation de la pièce aux auditoires A noter les costumes bleu est or de Laure Cabana pour ces interprètes aériens Pelletier, aidé de Strasbourg et Pépin, exerce quotidiennement des ouvrages de terrassement Ce maître du décor a peint 1,200 sapins de multiples couleurs pour le fond de scène, les coulisseries, etc. Imaginez maintenant l'effet produit par 50 réflecteurs Puis, pour les avoir vu répéter, nous vous assurons que les artistes sont magnifiques Une autre bonne raison d'assister : Le succès du spectacle assurera les accordailles Robert Gadounas-Marjolaine Hébert Enfin, dès samedi, 10 h. a.m., commence la vente des billets chez les marchands métropolitains

LE PECHEUR EN EAU TROUBLE

Petite note à ces gens du métier qui téléphonent à L'Académicien à 8 h. a.m. : Chers amis, l'une raison qui nous fait rédiger cette chronique, c'est que nous aimons dormir très tard, le matin Cet amour de Jovette Bernier pour Jovette Bernier est le plus tenace que l'on connaisse Formidable ! Le poste fonctionne — même quand le patron CHLPien prend des vacances Voilà qu'Yvette Brind'Amour a une baignoire de luxe qui va comme ceci — — — — — Assurément, Simonne Quesnel a adopté la cotonnade pour les robes d'été Ces Variétés dominicales qui pullulent dans les murs de la cité ont besoin de quelque chose. — Oui, un enterrement de première classe

STELLES ET EPITAPHES — No 3

Madame Constance Durand-Lajeunesse n'est pas contente "Quel affront !" Pense-t-elle en refermant brusquement la porte du bureau de M. le directeur. "Me faire ça, à moi, la plus grande productrice de sketches radiophoniques en Canadonie ! Préférer les gâchis de cette petite sottise aux chefs-d'oeuvre de Constance Durand-Lajeunesse ! Ooooooh"

Vraiment, la bonne dame est dans tous ses états En effet, qui aurait cru que pareille chose eût pu jamais arriver Pensez donc ! — "Madame Constance Durand-Lajeunesse", — celle à qui ce cher directeur a déjà confié sept programmes quotidiens, qui n'a pu accaparer l'unique émission hebdomadaire de cette Mlle Olivier

N.B. — Découper sur le pointillé et coller dans un album. Pour rendre votre collection intéressante, obtenez l'autographe de la personne qui pourrait apprécier toute la saveur de ce petit billet.

A TOUTES LES BRISES

L'amiral Jacques Desbaillets entreprend sur "Le Pingouin" retrouvé une croisière au Lac Champlain. Il a déjà fait l'acquisition d'une casquette avec galons d'or Avant de déguerpir pour la reposante quinzaine, la CKACette Colette Toupin a fermé à double tour les tiroirs du pupitre Quoique les Louis Pelland (la plus tendre moitié est Laurette Fournier) passent l'été à Pointe-à-Calumet, ils croient nécessaire de prendre quelques jours de vacances à St-Gabriel de Brandon Dans ce beau village de St-Zotique, Simonne Filibotte fait du vélo en compagnie de Louise Dufresne. Eh oui, la fille de Georges Et, le spectaculaire Roger Baulu jouit pleinement des vacances accumulées. Après une huitaine à Val-Morin, il a entrepris cette semaine une croisière Saguenayenne afin de refaire ses forces pour la prochaine excursion New-Yorkaise Dimanche, Alexandre Dupont et Victor Pagé ont enfourché la moto-cyclette de famille pour se rendre à Boston Revenu de l'expédition au Lac St-Jean, Charles-Léon Lorrain

Raymond Benoit

DIRECTEUR DE CKCH

— Bonjour M. Benoit.
— Bonjour Mademoiselle veuillez donc vous asseoir.
— Merci Comme ça vous êtes toujours décidé à passer devant la fusillade de mes questions ?
— Plus que jamais Nous commençons par quoi ?
— Par quoi ? Comme toujours par la naissance Où êtes-vous né ?

— Je suis né à Ottawa. Je suis le cinquième d'une famille de cinq enfants dont Mme Jean Laurin, Mme Henri Lafortune, M. l'Abbé Robert Benoit et M. Jean H. Benoit, directeur de funérailles.

— Où avez-vous fait vos études ?
— J'ai étudié à l'Ecole des Guignes pour l'Ecole Primaire et ensuite à l'Université d'Ottawa. Ceci me rappelle que j'ai déjà fait du théâtre avec l'Ecole de diction de l'Université d'Ottawa, et sous la direction de M. Léonard Beaulne et aussi avec M. et Mme R. Deziel.

— Que faisiez-vous avant d'entrer dans le monde de la radio ?

— J'étais pharmacien et si cela ne vous donne pas trop la frousse aussi directeur de funérailles et embaumeur licencié pour le District de Montréal.

— Brrrrr Je préfère vraiment changer de sujet. Depuis quand êtes-vous à la radio ?

— Depuis sept ans.

— Pourriez-vous entretenir les lecteurs sur vos stages à différents postes ?

— D'abord en 1938 je suis entré à CKCH comme annonceur junior pour la saison d'été, c'est-à-dire durant quatre mois.

En 1939, je suis passé à CHLP où je m'occupais un peu de tout, annonceur traducteur, etc. Pendant trois ans et demie, j'ai pu couloier tous les jours de vrais copains dont j'ai gardé un souvenir intarissable. Par la suite j'ai dû abandonner la radio pour une période de deux ans. Des circonstances incontrôlables m'obligèrent à revenir à Ottawa où je repris mon ancien métier de pharmacien

En novembre 1944, la Direction de CKCH m'offrit de passer ici en qualité de Chef-Annonceur et Directeur des Programmes. Un mois plus tard on m'annonça ma nomination au poste de Directeur-Gérant Et voilà

— D'après ce que je peux voir vous êtes toujours resté très actif Pourriez-vous maintenant nous dire les changements opérés depuis votre arrivée à CKCH.

— D'abord un personnel tout à fait nouveau dans les bureaux et aux micros. Nous avons souscrit à l'abonnement à la Librairie de Transcription "Thésaurus". De plus,

envisage de grands reportages sur les postes Chicoutimien et Québécois

ENFIN, LA FIN

Au Concert sous les Etoiles à Québec, Noël Brunet jouera en rappel "La Complainte" du compositeur André Mathieu. Cet extrait des "Scènes de Ballet" a été réduit pour violon et piano René "Prince-de-la-Chansonnette" Lecavalier fait tous les mardis et jeudis soir (CBF - 7 à 7.15) son tour de chant à l'Escargot d'Or, le music-hall fondé et dirigé par Roger Daveluy Merci tout de même à Paul Gélinais pour la carte adressée du Lac Guindon. Malheureusement, nous ne l'avons pas encore reçue Il y a une semaine, Adrienne Samuel obtenait un permis pour conduire les "limousines" de ces chers Américains. Voilà ce qui arrive lorsqu'on prend part à des programmes de télévision Les Louis Morisset, qui n'habitent qu'à quelques mètres de la Centrale des Compagnons, assistent à la Messe et déjeunent le dimanche chez ces amis de Ghéon Roland D'Amour vous montrera son premier chèque pour allocation familiale Enfin, le CBFiste Jean Monté s'est trouvé un pied-à-terre montréalais. Une fois de plus, criions au miracle



RAYMOND BENOIT

Nous avons obtenu un service de nouvelles étant affilié à la Presse Canadienne. Celui-ci fonctionne depuis le début de juin. Je ne crois pas me tromper en disant que le poste progresse de jour en jour.

— Très bien Serait-ce indiscret de vous demander quels sont vos projets d'avenir pour CKCH.

— Pas du tout, Mademoiselle

voici : En tout premier lieu la construction de nouveaux studios spacieux et modernes. Ces studios seront situés au no 4 de la rue Langevin, à Hull. Aussi pour le mois de septembre, nous envisageons le projet d'avoir un questionnaire pour les enfants des écoles séparées d'Ottawa et de Hull. Des programmes de variétés comme des pianistes duettistes, etc. Un programme dans l'intérêt des dames et des demoiselles. Aussi CKCH croit pouvoir irradier des adaptations de films français. Ce dernier projet n'est pas encore bien mûri, mais nous espérons pouvoir donner à nos radiophiles ces enregistrements qui, j'en suis certain, ne manqueront pas de leur plaire.

— Je crois comme vous, M. Benoit, que ces enregistrements contenteraient beaucoup de monde Maintenant la grande question Etes-vous marié ?

— Oui, Mademoiselle.

— Alors peut-on savoir depuis quand et quel est le nom de votre charmante épouse, car je la devine charmante.

— Vous avez raison, un petit bout de femme adorable. Son nom de fille, Cécile Payette, d'Ottawa. Nous sommes mariés depuis le mois de février 1945. Ma femme est char-

manche, le poste marche sur les roulettes que voulez-vous de plus — Que vous me disiez vos intentions pour le futur.

— Servir le public le mieux possible, lui donner toujours ce qu'il désire. Le poste CKCH étant affilié au journal "Le Droit" il a un rôle considérable à jouer dans Hull et Ottawa. Jusqu'ici nous avons toujours essayé de plaire à nos radiophiles et nous avons l'intention que cela continue.

— Me permettez-vous M. Benoit, de dire un gros secret aux lecteurs de "RADIOMONDE" ?

— Certainement allez-y.

— Chers lecteurs et lectrices au moment où vous lirez ces lignes, M. Raymond Benoit sera en vacances. Il prendra un repos bien mérité, croyez-en votre humble servante.

— Qui vous a dit ça Mlle Latour ?

— Mon petit doigt Et si vous ne voulez pas que je dévoile d'autres secrets, je crois que vous feriez mieux de me mettre à la porte le plus tôt possible.

— Je n'oserais jamais faire une chose pareille à une si gentille chroniqueuse.

— Eh bien ! dans ce cas c'est "moi" qui "me mettrai à la porte" car vraiment j'ai pris beaucoup de votre temps. Tout de même "Bonne Chance" "Bon Voyage" et tout le succès possible avec CKCH.

Michèle LATOUR

BEAUTÉ DU BUSTE

avec le TRAITEMENT PLASTIQUE

Ce traitement scientifique comprend des tablettes et une pommade. A base d'extrait glandulaire inoffensif, il réussit là où tous les autres ont échoué. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence doivent prendre le TRAITEMENT PLASTIQUE, son emploi est facile et sans danger.

Prix : Tablettes \$1.00
Pommade (double grandeur) \$1.00

DEPOSITAIRES :

PHARMACIES SARRAZIN & CHOQUETTE

921, rue Sainte-Catherine Est, Montréal — PL. 9622

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.



MESSIER & CIE Enr'g

SPECIALISTES EN CHAUFFAGE

font l'installation des

SYSTEMES DE CHAUFFAGE A L'HUILE

— pour —
POELES DE CUISINE — POELES D'HOTEL, ETC. . . .

Nous avons en stock une grande quantité de CABINETS DE LUXE A L'HUILE.

RENSEIGNEZ-VOUS, Ecrivez ou TELEPHONEZ CHEZ

Désirez-vous de l'huile à chauffage ?

La Maison Messier & Cie est en position d'accorder des contrats d'une compagnie responsable à ceux qui sont intéressés dans l'achat d'huiles à chauffage. Elle s'engage à livrer durant la période d'un an et les prix spécifiés sont respectés durant la durée du contrat.

MESSIER & CIE Enr'g

3453 rue St-Hubert

Tél. CH. 9153

DE L'INUTILITÉ DE LA RADIO

J'ai trouvé dans mon courrier la lettre suivante :

"Avant la radio, les peuples vivaient en paix. Les gens se réunissaient en famille. La conversation avait son charme, la jeune fille de la maison jouait du piano, le père racontait des anecdotes, la maman surveillait l'extinction des bouts de cigarettes, et le fils aîné bâillait en pensant à la veille.

"Mais aujourd'hui, tout est changé. Un instrument est entré dans nos mœurs. Du matin au soir, il viole notre intimité, nous pousse, nous renseigne, nous harcèle, nous crispe, nous retourne. Il fait plus. Il est l'arme du voisin, celui qui ouvre son radio et, par un esprit d'altruisme insoupçonné, fait entendre à ceux qui n'ont pas d'appareil ce que les ondes mystérieuses sont venues dire chez lui !

"La radio est inutile parce que, malgré le perfectionnement de son mécanisme, elle ne remplace pas la voix humaine, elle truque les

sons des instruments et trahit les sonorités. C'est si vrai que les plus illustres chanteurs se plaignent du manque de fidélité du microphone, que les plus grands chefs d'orchestre ont peur de ce petit instrument indiscret qui est prêt à bouleverser tout équilibre sonore.

"L'information ? Ah ! oui, parlons-en. Le matin, l'annonceur vous lit le journal que vous avez devant les yeux. Les reportages ? Les défilés de la St-Jean-Baptiste avec la description de tous les "chars" ? Les discours d'élections ? Quelle peste que ces assemblées politiques au micro ! Si nous n'y allions pas, c'est parce que cela nous barbe. Alors, pourquoi veut-on nous imposer d'entendre quand même les vomissements oratoires des candidats ? Six semaines avant les élections, l'air est empesté de discours que personne n'écoute. Un statisticien pourrait vous dire à ce sujet que : "zéro, virgule, un centième pour cent des auditeurs ferment leur appareil à l'annonce d'un discours électoral".

"La radio a commis tous les méfaits dans l'anglicisation et l'américanisation des auditeurs. On a beau écouter d'une oreille distraite, on finit par être influencé. Et l'on a beau être diplômé de la Société du Bon Parler Français, être un habitué des Soirées Mathieu et autres salons montréalais, on a beau savoir que "boggey" se dit "tilbury" et "cocktail", "martini", cela fait tout de même quelque chose !

"La radio n'a pas seulement détruit la conversation, le goût de la musique, et l'idée de l'étude, mais elle a faussé l'esprit critique des auditeurs en permettant à des mélomanes de commenter faussement les œuvres. N'êtes-vous pas trompé sur la marchandise, quand l'annonceur vous dit : "Vous allez entendre la bonne chanson française et que les disques en question (car la radio n'est qu'un son produit du phonographe) sont des traductions de chansons américaines, ou des exemples édifians pour la famille comme les chansons de Damia, "La Gueuse", "Te casser la gueule", "Mon costaud" et "J'suis fière de mon Julot".

"Le théâtre radiophonique ? C'est la revanche des mauvais acteurs qui ne peuvent plus jouer sur la scène, ou des amateurs qui ne peuvent pas encore se présenter en public. La radio n'a pas vraiment produit de littérature radiophonique. Au lieu de créer une littérature vivante et neuve, elle nous a donné de larmoyants et lamentables romans-feuilletons.

"Voilà pourquoi, sans parler des annonceurs qui ne savent pas toujours s'exprimer correctement et de l'abus de la publicité, je déclare que la radio est inutile et nuisible à notre avancement artistique. (signé) Un auditeur exaspéré.

NOTE. — Ce que m'écrivent ces auditeurs est peut-être exact, sauf qu'en pensant différemment, on peut dire exactement le contraire.



Ma chérie,
Certains ne rêvent que de roses, de roses au parfum grisant, mais moi, pour n'être point morose, il me suffit que le printemps m'apporte du muguet, madame, un tout petit peu de muguet, qui embaume tout mon chalet, qui embaume toute mon âme.

Et m'assoyant devant ma table, ornée de minuscules fleurs, je fais un voyage adorable, dans mon passé et dans mon cœur.

Je revis les premiers moments, d'une tendresse hélas trop brève et j'évoque tous les vieux rêves, sur un air de nouveau printemps.

Vous n'étiez pas encore "Madame", à ce temps-là, tu te souviens ? On s'amusait avec des riens, pour des riens, on faisait des drames.

Mais aussi, combien de chansons, n'avons-nous pas faites ensemble. Tiens en voici une, il me semble, que tu aimas, une saison.

Tu habites mon cœur, ta présence est légère et je vais, te portant en moi le long du jour, j'entends à chaque pas chanter tes mots d'amour, tu habites mon cœur, ta présence est légère.

Et je vais, te portant en moi, le long du jour. Tout me semble facile et tout m'est agréable. Mon bonheur, désormais, me semble inaltérable, car je vais, te portant en moi, le long du jour.

Tout me semble facile et tout m'est agréable, puisque d'un seul baiser, tu combles mes espoirs. Qu'importe les matins sans joie, les tristes soirs, tout me semble facile et tout m'est agréable.

Puisque d'un seul baiser, tu combles mes espoirs, il n'est plus rien en moi qui ne chante et ne vibre, il n'est plus rien en moi, qui ne soit fort et libre, puisque d'un seul baiser, tu combles mes espoirs.

Il n'est plus rien en moi qui ne chante et ne vibre, il n'est plus un bonheur qui me soit étranger. Tu m'avais tout promis et tu m'as tout donné, il n'est plus rien en moi qui ne chante et ne vibre.

Il n'est plus rien en moi qui ne soit étranger. Tu habites mon cœur, ta présence est légère et je vais te portant en moi le long du jour, j'entends à chaque pas, chanter tes mots d'amour, tu habites mon cœur, ta présence est légère.

Vous en souveniez-vous, madame, de cette chanson d'autrefois ? Vous l'aimiez fort... mais enfin, dame on peut oublier quelquefois.

Vous êtes tellement heureuse, que le passé n'a plus d'attrait ? Je vous crois, je vous crois... menteuse, cesse d'embrasser ces muguet.

JEAN

RADIODIFFUSION DE LA FÊTE DE STE ANNE

Radio-Canada transmettra le jeudi, 26 juillet, de 9 h. 30 à 10 h. du soir, un reportage de l'émouvante cérémonie qui se déroulera à Beaufort, à l'occasion de la fête de sainte Anne.

Le reportage portera tout d'abord sur la procession aux flambeaux dans la colline voisine de la basilique. Le narrateur fera aussi le résumé des cérémonies du jour. Puis le R.P. Leblanc, directeur du pèlerinage, expliquera le sens de la fête. Immédiatement après, aura lieu la bénédiction du Saint-Sacrement accompagnée de prières et de chants par la foule.

Jean Beaudet dirige une série de grands concerts à Radio-Canada

M. Jean Beaudet, directeur régional des programmes et directeur musical à Radio-Canada dirigera à Montréal une série de treize concerts consacrée aux œuvres de compositeurs français et à des fragments d'opéras connus.

Lors de la première de cette série, Jean Beaudet a fait entendre, avec le concours de Jeanne Desjardins, Jules Jacob, David Rochette, L'Enfant Prodigue de Debussy, l'Ouverture La Princesse Jaune de Saint Saëns et la suite Ma Mère L'Oye de Ravel. La seconde émission offrira aux auditeurs la Rhapsodie Nègre de Francis Lourenc, Le Tombeau de Couperin, de Maurice Ravel. Le beau succès remporté laisse présager une série d'auditions d'une grande valeur artistique.

Jean Beaudet est directeur musical de Radio-Canada depuis 1942; toutefois, il y a nombre d'années qu'il s'intéresse activement à la radio. Depuis 1937, il occupait le poste de directeur régional de Radio-Canada. Jean Beaudet est né à Thetford Mines. Au sortir du cours classique, il obtint le Prix d'Europe, ce qui lui permit d'étudier le piano sous les plus grands maîtres français durant les trois ans qu'il passa là-bas. On lui reconnut bientôt un talent remarquable. Il devait briller et comme soliste et comme chef d'orchestre. Il a dirigé plusieurs concerts symphoniques à Montréal et dans d'autres villes du pays. Il est juste de dire que Jean Beaudet est l'accompagnateur attiré de tous les grands artistes qui visitent la métropole.

Par un dédoublement de personnalité, Jean Beaudet est aussi un administrateur remarquable. C'est avec une aisance prodigieuse qu'il



passa de l'étude d'une partition à celle d'un problème budgétaire ou d'une complication d'horaire. Ses connaissances musicales, sa culture générale, son expérience des questions de radiodiffusion sur une grande échelle, son talent pour l'organisation ont beaucoup contribué au succès du réseau français de Radio-Canada. Jean Beaudet est sans contredit l'un des artistes les plus remarquables de la nouvelle génération.

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30



Gorge ridée, Tissus lâches

Pour un visage et un cou rayonnants de jeunesse. La crème rajeunissante de MADAME RACHELLE est souveraine dans les cas d'une peau trop sèche et des tissus lâches. L'élément féminin dit qu'elle adoucit la peau, débarrasse des rides, la rend plus jeune; d'autres ajoutent: "La seule crème qui est réellement bienfaisante à ma peau". Dans toutes les pharmacies et magasins à rayons.

La crème rajeunissante aux Hormones de

Madame Rachelle's

EN VENTE CHEZ



J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
L.A. 6933

**IMPÔT
Successions
TAXES**

CONSULTEZ

J. U. LAGARDE A.P.A.

COMPTABLE VERIFICATEUR BREVETÉ

Membre de l'Institut Canadien des Sciences Techniques
1104 est, St-Zotique • Tél.: Bureau: DO. 5433 • Rés.: TA. 2575

**L'Avis d'un
Expert**

peut apporter maints
ECLAIRCISSEMENTS

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25
13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Autour d'une table de restaurant, des artistes, des journalistes et des peintres mangent, boivent et causent.
—Moi, dit Mme T... (une ancienne beauté qui n'est plus de la première fraîcheur), dès que j'aurai atteint 40 ans, je me suiciderai!

Son voisin de gauche la regarde quelques secondes puis, dans le silence qui a suivi cette affirmation, il dit simplement:
—Feul...

● La cuisine est le plus ancien de tous les arts.

Brillat-Savarin nous enseigne, en effet, que notre père Adams naquit à jeun et que le... nouveau-né, à peine entré dans ce monde, poussa des cris qui ne se calmaient que lorsqu'il était alimenté.

Ce sont les besoins de la cuisine, dit Brillat-Savarin, qui nous ont appris à appliquer le feu, et c'est par le feu que l'homme a dompté la nature.

● Faut-il épouser une femme qui travaille?

Telle est la question posée récemment par un journal à fort tirage. La majorité des réponses a été "oui", car la santé et la moralité exigent que la jeune femme d'aujourd'hui gagne sa vie. Voici la conclusion de l'enquête:

Jusqu'ici, quand un étudiant épousait une étudiante, c'était pour en faire sa ménagère et sa bonne d'enfants. Si la vie chère les oblige à continuer à travailler tous deux, tant mieux! Le ménage sera mieux nourri matériellement et intellectuellement. Jeunes gens, voici la réponse: épousez des travailleuses!

Oui, mais encore une fois: et les enfants?

● On citait le cas d'un acteur au langage choisi et un peu affecté, qui s'oublie parfois, surtout quand il a pris quelques verres.

Roger B..., qui assistait à la conversation, déclara spirituellement:

—Oui, quand il est bien saoul, il parle comme Louis XIV!

● A cette script-woman qui chercha des "punch" pour ses dialogues radiophoniques, nous suggérons celui-ci:
Une vieille fille du nom d'Aglæ, lui disaient ses amis, pourquoi tu mets-tu la corde au cou?

—Oh! soupira la vieille fille, j'aime mieux le regretter toute ma vie que d'en avoir toujours envie!

● Un chanteur bien connu et très charitable reçut la lettre suivante:

"Cher monsieur, je suis un caissier infidèle. Dans une minute de folie, j'ai dérobé cinquante dollars à mon patron. Si je n'ai pas demain cette somme, il ne me restera plus qu'à prendre un revolver."

L'artiste pensa que l'on abusait quelque peu de sa générosité. Il répondit:

"Monsieur, je me trouve actuellement dans une situation financière déplorable et qui ne me permet pas de vous prêter cinquante dollars. Mais comme je veux tout de même faire quelque chose pour vous, je vous prête le revolver."

● Pensée qui est toujours d'actualité:

—La langue est l'épée de la femme, et une épée que la femme ne laisse jamais rouiller!

● Deux amis se rencontrent après les élections.

—Dis donc, Un tel, il a joliment changé d'opinion, depuis la dernière campagne électorale!

—Oh! tu sais, l'homme politique est comme un parapluie. Il se retourne dans la tempête!

● Il y a quelques années, un de nos meilleurs musiciens donnait une leçon de piano à une jeune femme des États-Unis.

L'élève en était à étudier ce prélude de Chopin que l'on appelle communément le "prélude de la pluie"; et, pour mettre un peu de vie sous les doigts de l'américaine, le professeur lui raconta que ce prélude avait été composé par Chopin dans un moment d'angoisse.

—Chopin, expliquait-il, attendait Georges Sand qu'il savait perdue dans la forêt, au milieu d'une terrible tempête.

L'américaine regarda son maître avec étonnement et lui dit:

—Why didn't he take his umbrella and put on his mackintosh, and go for her?

● Pour faire suite au lapsus de ce mélomane qui parla, au cours d'une entrevue radiophonique, de "la messe en si minach de Beure", il y a une cattedrie quasi fantastique qui se produisit, jadis, à la Société Canadienne d'Opérette.

Un acteur, s'adressant au souverain, lui dit: "Monseigneur me voilà!" Et l'autre répondit: "C'est très bien ça suffa!"

Et comme un malheur n'arrive jamais seul, le souverain devait demander: "Où est Ludovic?" ce à quoi l'acteur répondait: "Je ne sais pas". Le monarque s'embrouilla à nouveau et demanda: "Où hic Ludovest?"

—"Je ne sais plat", dit l'autre.

LES TROIS X



L'inauguration des nouveaux studios de Radio-Canada au Palais Montcalm, à Québec, dimanche soir, a été marquée par la présence d'une société brillante. Une réception a suivi au Cercle Universitaire Laval, à laquelle assistaient également nombre de personnalités du Québec. Cette photo, prise aux studios de CBV, groupe quelques personnalités dont nous remarquons de g. à d.: M. Thaddeus Poznanski, consul de Pologne; le juge Emile Morin, Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval; M. Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada; le colonel Dollard Ménard, D.S.O.; M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences et membre du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada; le juge Thomas Tremblay; Son Honneur le maire Lucien Borne, de Québec; le Révérend Père Antonio Lepage, recteur du Collège des Jésuites, à Québec; M. J.-A. Gauvin, impresario et M. Paul Lepage, gérant du poste CKCV.



Bonjour, chers amis. Si vous avez lu la chronique de la semaine dernière, vous devez croire que je reviens du pôle nord. Mais, passons... Quand je suis arrivée à CHLN, cette semaine, j'ai cru qu'on y avait préparé un encan. Dans le vestibule, il y avait un immense bureau double appuyé contre le mur et dont les tiroirs avaient été enlevés. Une pile de papier était juchée sur une chaise qui était en équilibre précaire sur une table, etc., etc. J'ai cru franchement qu'un ouragan avait fait des siennes dans les studios et dans les bureaux de CHLN... Cependant je ne devais pas croire à mon idée première plus de cinq minutes puisque j'ai aperçu des peintres qui en saloppettes blanches faisaient un travail monstre et appliquaient de jolies couleurs pastel sur les murs un peu défraîchis des studios. Quel grand ménage! mais aussi quel magnifique changement. Tout reluit maintenant de la plus grande propreté et tout est net et frais. J'aurais presque envie de m'y installer et d'y vivre toujours.

M. Trépanier m'a dit que ce ménage était son rêve caressé depuis longtemps et qu'enfin il était réalisé pour le bien du poste d'abord et ensuite pour le bien des employés qui exaltent leur joie de ce renouveau.

Adrienne Choquette est revenue de vacances avec un teint frais et dès lundi elle s'est mise à la tâche pour recommencer son travail si ardu. Adrienne qui a passé une semaine à sa maison d'Almaville-en-Haut et ensuite elle est allée faire le tour du lac St-Jean. Cependant elle a eu peur de la Maria Chapdelaine de Julien Duvivier et elle ne s'est pas rendu à Péribonka.

Pierre Stein est revenu lui aussi de ses vacances. Chose assez curieuse quelqu'un qui était allé le rencontrer à la gare ne l'a pas reconnu. Pierre a eu la bonne idée de passer un examen de la vue et c'est ainsi qu'il nous est revenu

avec une paire de lunettes et une nouvelle expression chère aux habitants de la Rivière-du-Loup: Ça vient de s'éteindre. Quand il s'est agi de trouver la couleur de peinture pour le bureau général, Adrienne Choquette et Thérèse Lord ont opté pour le blanc et le chamais tandis que Pierre préférait le vert pâle. A Adrienne Choquette qui venait d'exprimer son idée, Pierre répondit: Nous voulons bien croire que vous êtes pures, mesdemoiselles mais nous, nous espérons le devenir. J'ai eu envie de crier censure...

Cécile Faucher et Roger Lebel sont partis en vacances à leur tour. On dit que Roger Lebel est avec ses parents au Portage mais je crois que Cécile a profité de la voiture de M. et Mme Lebel pour aller explorer cette partie de la province. Bonnes vacances. Gare au coup de soleil!

Les amateurs de tennis auront le plaisir d'entendre les descriptions des finales du tournoi de la Mauricie. CHLN a pris les dispositions nécessaires pour faire ces radiodiffusions. Cet événement sportif sera encore couvert par CHLN qui continue d'intéresser toutes les classes de la société avec ses émissions sportives en particulier et avec toutes ses émissions en général.

Devant le magnifique travail qui a été accompli à CHLN depuis un an, je ne puis qu'espérer que l'amélioration se continue pour donner à tous les auditeurs des programmes qui soient conformes à leurs goûts. Je sais que CHLN prépare de nombreux programmes pour la saison d'automne mais je ne puis pas en parler encore. Bientôt, je l'espère, je pourrai vous donner des détails sur les émissions qui feront la joie de tous les auditeurs, l'automne prochain.

Bonjour, à jeudi prochain...

Pendant l'absence de Charles Couture qui part en vacances c'est Pierre Stein qui fera la description des combats de lutte à l'Arena Laviolette. Pierre a fait sa première expérience la semaine dernière et il s'est montré apte à remplir cette charge ardue. Bonne chance et bon succès, Pierre.

Ah! quelle chaleur! et, mes vacances qui sont terminées! Que voulez-vous on ne peut toujours pas se ballader continuellement sous les beaux sapins ou sur les bords d'un grand cours d'eau. Il

faut revenir au travail et j'y suis déjà depuis une semaine.

A CHLN, il y a tellement de changement que je suis toute étourdie. Le grand ménage qu'on a fait dans les studios a créé une atmosphère toute différente et mis beaucoup de joie au cœur de tous les employés. Les peintres n'ont pas encore terminé la décoration mais ils vont bon train et dans quelques jours tout sera reluisant comme un beau sou neuf. Cette rénovation ne pourra que rendre encore plus gais Messieurs les annonceurs qui doivent nous présenter les différents programmes de la journée.

La semaine dernière, le club de tennis des employés du Nouveliste a fait son ouverture officielle et à cette occasion, M. Roméo Quéry, contrôleur de la compagnie a rendu visite au club au magnifique chalet qui a été construit dans la banlieue. Un souper champêtre fut d'abord servi aux employés de la radio et du journal et après, M. Roméo Quéry et M. Emile Jean, gérant du Nouveliste, firent l'ouverture officielle du court. Et la soirée s'est continuée dans une atmosphère de gaieté.

M. Léon Trépanier, gérant du poste CHLN a fait un voyage fructueux à Montréal où il a fait l'acquisition de nouvelles machineries qui permettront un meilleur rendement. M. Trépanier est revenu enchanté de son voyage car il a pu dénicher les appareils dont il avait besoin.

Roger Lebel est revenu de vacances avec une autre couche de "sun tan" ce qui fait maintenant qu'il ressemble à quelqu'un qui a passé quelques mois en Floride. L'air salin du bas du fleuve lui a redonné le goût de plaire à ses nombreuses admiratrices et il compte bien recevoir tout autant de lettres que Pierre Stein au cours de la prochaine saison active de la radio. Les amateurs de tennis ont pu entendre pour la première fois aux Trois-Rivières la description du grand tournoi de la Mauricie. CHLN continue de prouver son efficacité dans tous les domaines du sport. Charles Couture a fait la description de ces parties. Il m'a affirmé qu'il est deux fois plus difficile de faire la description d'une partie de tennis que de décrire une partie de hockey. Je comprends la difficulté de ces descriptions vu la grande similitude des coups.

YVETTE KAPLAN

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES *Le Théâtre*

Sous les étoiles et parmi les étoiles

L'EQUIPE

Pierre Dagenais est tenace. Pourquoi ne nous présente-t-il pas l'oeuvre de Shakespeare sur la Montagne, ça, je l'ignore. Mais il nous présente l'oeuvre de Shakespeare, montagne ou pas montagne. C'est dans les jardins du théâtre de l'Ermitage qu'on ira applaudir l'Equipe, dans "Songe d'une Nuit d'Été". On dit que l'adaptation française choisie, est excellente. On dit la musique très belle. On sait que Jacques Pelletier fait toujours bien ce qu'il fait en tant que décors. Et que Marie-Laure Cabana est le meilleur costumier de Montréal. On sait que les membres de l'Equipe sont des jeunes qui ne reculent pas devant la besogne. Plusieurs nouvelles recrues viendront s'ajouter à des "anciens". Tous sont choisis parmi nos jeunes de la radio et du théâtre. Il ne nous reste plus qu'à leur souhaiter du beau temps. Il y aurait trop de monde déçu s'il fallait qu'il en soit autrement. Car aucun doute que tous les fidèles de l'Equipe les suivront sous les étoiles, au début du mois d'août. Il n'y en a tout de même pas assez qui se grouillent pour la survie du théâtre (surtout quand il fait chaud et qu'on est mieux sur la plage que dans une salle de répétition) qu'au moins on se grouille, nous, pour aller les applaudir, pas vrai?

CAUCHEMAR DE SCRIPTEURS

René-O. Boivin m'appelle: — Qu'est-ce que vous dites des vacances de nos vedettes radiophoniques, Jean Desprez? — Je dis, mon cher Boivin, que tous et chacun méritent bien un petit bout de vacances au cours de la saison chaude. Il y a assez de nous qui sommes forcés de suer sur notre besogne. Mais j'ajoute que si je ne leur conteste pas ce droit, je dois avouer qu'ils nous plongent souvent dans l'embarras. Quelle gymnastique du cerveau il nous force de faire parfois, lorsque sur un coup de téléphone, ils nous préviennent qu'ils s'absenteront... du huit au vingt août, par exemple! S'ils ne nous préviennent qu'à la dernière minute, ils sont criminels, franchement. Moi, mon cher René, je n'ai pas trop à me plaindre. Les interprètes de Jeunesse Dorée ont vraiment beaucoup d'élégance en ce sens. (En tout sens d'ailleurs.) Mais ceux-là qui m'en ont fichu un vieux coup, ce sont les deux joveux qui convoleront en "justes noces" le onze du mois d'août: Jacques Normand et Lyse Roy, pour ne pas les nommer. Parce que vous savez comment on procède, n'est-ce pas, cher confrère? Vers le début juin, on demande à chacun s'il prendra des vacances, et quand, où? Ça, ça nous est égal. Alors on établit la petite intrigue de son roman feuilleton. Une bonne petite intrigue bien pépère, qui nous permet d'envoyer Marthe Thierry à Saint-Sauveur... Roland Chenail au bord de la mer, etc., etc. Tout est prévu, arrangé, combiné... Gisèle Maurais ne prend pas de vacances... Robert Lejeune non plus... Trois beaux mois de romances avec un mariage à la Fête du Travail. Et les auditeurs jouissent déjà de tous les silences psychologiques indispensables aux chastes baisers radiophoniques... Mais voilà que Gisèle Maurais doit être expédiée quelque part, afin que Lyse Roy prenne le temps de se marier, puis qu'elle fasse son voyage de nocces, puis qu'elle parte en tournée ensuite avec Jacques Normand dans une nouvelle pièce d'Henry Deyglun... Alors on change son fusil d'épaule, n'est-ce pas? Camille Swanson alias Germaine Lemyre (ou vice versa) ne part pas en vacances. Alors Camille Swanson chipera l'amoureux de Gisèle Maurais, et on fera un mariage quand même. Mais voilà que l'auditoire rouspète. On adore Gisèle Maurais. On ne veut pas que cette petite exécrable de Camille lui vole son beau capitaine... Pauvre Gisèle!... Pour consoler nos inconsolables, en attendant le onze août, on amènera Paulo Giguère auprès de Gisèle... Faut bien faire quelque chose de Gisèle en attendant le onze août, pas vrai?... Seulement... Paulo Giguère, c'est Pierre Dagenais qui joue ça. Et Pierre Dagenais, c'est la coqueluche des auditeurs. Tout le monde se consolerait de la rupture Maurais-Lejeune, avec un mariage Giguère-Maurais... Seulement si on les marie, ces deux-là, quand Gisèle quittera les ondes pour trois mois, il faudra que Paulo disparaisse, n'est-ce pas?... Ça voudra dire que durant ces trois mois, on sortirait Jacques Normand, Lyse Roy et Pierre Dagenais de Jeunesse Dorée?... Trois vedettes à la fois, c'est trop. Les auditeurs protesteraient encore. Alors on trouve une autre solution. On avait l'intention de faire de Marie-Perle, la fille de Gaétane Landry, une petite chipie. On change encore son fusil d'épaule, on en fait une victime. Une victime à consoler. On fait de Paulo une autre victime à consoler. On se dit qu'en se consolant réciproquement ces deux victimes consoleront les auditeurs de la rupture Maurais-Lejeune, et de l'incompatibilité Giguère-Maurais. Seulement voilà, Marie-Perle c'est Nicole Germain. Et Nicole Germain a un mari. Un vrai. Et Yves Bourassa, le vrai mari, surgit soudain avec deux semaines de congé. Est-ce qu'on peut refuser à un major, un vrai, d'amener sa femme pour ses deux pauvres petites semaines de furlough?... L'auteur le plus embarrassé n'a pas le droit de se permettre cette cruauté. Alors Nicole Germain, alias Marie-Perle, part donc en vacances... Et vous restez là, cher Boivin, la jambe en l'air, dansant sur un pied, dansant sur l'autre... jusqu'au jour béni où tous les commanditaires se donneront la main



Un de CKAC en service outre-mer, M. JEAN BELANGER, photographié à Londres lors d'une récente permission. Comme on peut le constater le "métier de soldat" ne va pas trop mal à notre ami Jean qui nous dit aimer beaucoup l'atmosphère de là-bas. Nous lui souhaitons bonne chance en espérant son retour!

"SAMEDI-JEUNESSE"

Samedi-Jeunesse qui est relayé le samedi matin, de la salle de l'Ermitage à Montréal, — comme l'indique évidemment son titre, — consiste en un programme de variétés qui ne peut pas ne pas plaire et intéresser les jeunes.

Le Révérend Père Emile Legault, c.s.c., l'animateur de cette émission et Roger Daveluy, metteur en ondes, invitent à chacune de ces émissions un jeune artiste, (chanteur, pianiste ou violoniste) ainsi qu'une vedette du monde sportif. Ces jours prochains par exemple, pour ne citer qu'un nom, l'invité sera le fameux lutteur et athlète Yvon Robert. Ils ont invité l'autre jour, un champion de la natation. On sait que chaque semaine M. Louis Bourgoin donne explications à la portée de tous des explications sur la physique, et le Dr Adrien Plouffe donne des conseils sur la santé des jeunes. L'accordeoniste Saturno fait partie du programme et accompagne le chant. Il y a des comédies de tous genres.

Rappelons que cette émission passe de dix à onze heures et que tous les jeunes de neuf à quinze ans sont invités gracieusement à la salle de l'Ermitage.

SERENADE

Jean Deslauriers a inscrit au programme de Sérénade pour Cordes, pour l'émission que transmettra Radio-Canada, le dimanche, 29, de 7 h. à 7 h. 30, deux Menuets de Brahms, Dancing in the Dark, de Schwartz et dans le genre populaire, Tango de Rêve.

Jacques Labrecque chantera l'Amour, de Friml, Homing, de Del Riego et l'I see you again, de Coward.

Ce concert est transmis par les ondes de Trans-Canada.

pour nous offrir à tous (scripteurs et interprètes) deux semaines de vacances payées, et à date fixe, la même pour tout le monde. Ce qui aurait bien des avantages, entre autre celui de nous faire connaître tous les trésors de la disquette de Marie Barbeau durant ces quinze jours de vacances bien mérités par tous... Au fait pourquoi diable ne nous en offre-t-on jamais à nous de la radio, des vacances payées?... La parole est aux intéressés.

JEAN DESPREZ.

LES INDISCRÉTIONS DE *L'ouvreuse*

● On sait que Bernardin de Saint-Pierre, l'auteur de "Paul et Virginie", était un être original et un peu loufoque.

Il professait à l'Ecole Normale et soutenait que la Nature avait été créée pour l'homme. Il en donnait pour preuve que le melon avait été naturellement divisé en côtes pour être mangé en famille.

Il eut un jour cette phrase, en présence de ses élèves: — La bonté de Dieu est si manifeste et si prévoyante qu'il a donné aux puces une couleur sombre afin que l'homme puisse les distinguer sur la blancheur de sa peau.

Un loustic lui cria du fond de la salle:

— Et les puces de nègres?

● En voici une autre au sujet de Bernardin de Saint-Pierre.

Le père de "Paul et Virginie" parut pour la première fois devant ses élèves de l'Ecole Normale — lesquels avaient le sens précieux de l'irrespect! — coiffé d'un immense panama, vêtu d'une redingote en tussor et d'un pantalon nankin, chaussé d'espadrilles, et portant à son bras droit une citrouille, tandis que du bras gauche il étrennait contre son cœur un vaste parasol à doublure verte.

Et comme tout cet attirail avait provoqué quelque brouhaha, il commença son cours par cette phrase désormais célèbre:

— Messieurs, je suis père de famille et j'habite la campagne!

Le cours ne fut pas continué.

● Ceci se passe à l'un des derniers ponts de péage de notre belle province de Québec.

Il est deux heures du matin. Arrive une automobile dont les ailes sont en accordéon et le pare-choc tordu. Le chauffeur est en état d'ébriété. Il descend péniblement de sa voiture et demande au gardien:

— Combien pour le pont?

— Vingt-cinq cents, répond le gardien.

— Non, c'est pas ce que je demande. Je veux dire: combien pour acheter le pont?

— Mais il n'est pas à vendre!

— Ça ne fait rien. Je veux l'acheter... Je veux l'emporter avec moi pour continuer mon voyage... C'est le premier pont que je traverse depuis hier soir, sans accrocher mes ailes!

● Vous savez tous quelle réputation les enfants et même les

grandes personnes éprouvent à avaler une dose d'huile de ricin, communément appelée huile de castor!

Eh bien, voici un moyen facile de jouer le tour à vos amis ou à vos enfants: bandez-lui les yeux, pincez-lui le nez avec une épingle à linge, et présentez à votre victime sans qu'elle sache ce qu'elle va avaler une cuillerée d'huile de ricin.

Il paraît qu'ainsi organisé on a l'impression de boire de la crème.

Cette expérience prouve que seul le lodeur de l'huile de ricin est désagréable!



VOYEZ
le splendide assortiment de
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
COUTELLERIE
MONTRES
et objets d'art pour
CADEAUX

chez
W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, BELANGER

(2 portes à l'est de St-Hubert)
DOLLARD 0640

Un livre révélateur,
à la portée de tous!

La Femme
cette inconnue!

par
HECTOR TALVART

Gros volume de 256 pages

\$1.50

Par Poste \$1.60

Éditions Serge
BROUSSEAU

1396 ouest, rue Ste-Catherine

(Ch. 321) Montréal — PL. 7322

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies

Recourez à "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché qui DÉVELOPPE

LE BUSTE dans trois semaines. Traitement

EXTERN. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement

complet avec instructions \$2.00. Envoyé C.O.D. si

désiré. Frais du C.O.D. en plus. — Discretion assurée.

RALCO, Boîte 183, Dépt. RM. St-Hyacinthe, Qué.



LE MONT - SAINT - LOUIS

fondé en 1888

dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes

Enseignement secondaire scientifique. Cours préparatoire.

Cours commercial élémentaire. Ecole Moyenne de Commerce.

(Service d'orientation scolaire par spécialistes)

PENSIONNAT et EXTERNAT

Les pensionnaires entrent le 4 septembre; les externes le 5

PROSPECTUS SUR DEMANDE

244 est, rue Sherbrooke, Montréal — MA. 8138



Claude-Henri Grignon, auteur de "Un homme et son péché", a commencé ses lectures de vacances.



Ginette Letondal et Lucien Thériault, réalisateur.



Miss Radio 1945 à la campagne et toujours aussi ravissante.



Jean Coutu, de Radio-Carabin.



Guy Coutu



Roger Garand



Cherubina Scarpaleggia



Roger Gareau



Georges Groulx



Lucien Coutu



Maurice Meerte, chef d'orchestre, Cherubina, Roger Gareau, Marthe Gagnon et Lucien Coutu.

Rubric-a-brac Musicale

Symphonie et chant populaire

D'une brochure de Raoul Laparra, "Bizet et l'Espagne", nous extrayons la matière du présent article. Il s'agit d'un maître bien connu en France et qui s'y est fait un nom enviable. Nous avons assisté nous-même à une représentation de son opéra "Le Joueur de Viole" au grand Opéra de Paris. C'est donc une autorité incontestable en la matière qui nous occupe. Et c'est pourquoi il faudrait faire lire et répandre la dite brochure. Nous sommes convaincu qu'elle rendrait de grands services aux jeunes comme aux vieux, mais particulièrement aux jeunes. Il est à la mode, en effet, chez nombre d'étudiants en musique, de verser dans une sorte d'impressionnisme exclusif. En vieillissant, ils se feront pour sûr des nerfs un peu moins prétentieux, comme tous leurs devanciers!...



E. Lapierre, D.M.

Une pièce de musique peut être une enfilade de trouvailles tant qu'on voudra, on n'aura rien écrit si le tout n'est pas bâti suivant une architecture claire, et, deuxièmement, si la pièce ne chante pas. C'est parce qu'on a mis de l'avant de tout autres principes qu'une nouveauté semble désuète le lendemain de sa "première", lorsqu'elle est de style futuriste. Citez-moi des cas où le public la redemande!...

Ce qui constitue Bizet, suivant Raoul Laparra, c'est tout autre chose: "C'est son extraordinaire maîtrise dans l'art de transformer les thèmes, à tel point que l'on n'arrive plus à en reconnaître la donnée primitive... Le meilleur moyen de renouveler la musique est de la faire repartir ainsi de la base populaire." Voilà qui est judicieux et catégorique. Cette opinion-là vaut l'opinion de tous les diplômés officiels des écoles les plus huppées. Le grand mal de l'enseignement actuel, à travers le monde, c'est qu'on a perdu le secret d'enseigner la mélodie. De plus, la vogue de l'internationalisme, dans les hautes sphères pédagogiques, a fait se perdre le goût du folklore. C'est pourquoi nous traversons au Canada, une crise de mutisme inadmissible. Et nous qui avons un folklore si riche!...

Retournons vite à la source, c'est urgent! "Il faut conserver à l'homme la lyre de son rêve, qui est la chanson spontanée. Il ne faut pas qu'il en soit réduit à s'exprimer par de misérables choses comme celles qui, depuis l'affaiblissement du folklore, lui ont été traîtreusement versées en poisons de l'âme". C'est toujours Raoul Laparra qui nous parle. Nous terminons par ce qui suit: "Le chant populaire a cela de puissamment sain qu'il nous arrive dénué du sentiment de la recherche; or, c'est ce sentiment même qui pèse sur les oeuvres de notre temps à tel point qu'elles arrivent, par moments, à donner l'impression de choses "irrespirables". Le chant populaire ouvre la fenêtre..."

Eugène LAPIERRE

Bruits & Sens

RETOUR de vacances; ca-fard d'un ciel bleu de Gaspésie qui semblait à certains jours pouvoir ne jamais disparaître — en-nui d'une chaleur torride dans notre Métropole — obligation de sortir du lit le matin à heures pres-que fixes — Oh! que c'est court quinze jours de vacances! Pour dire toute la vérité, Mozaïlle a bien un peu pensé à ses lecteurs et lec-trices qui la suivent chaque semaine dans les colonnes radiomondaines.

Si je vous ai faussé compagnie la semaine dernière, c'est dû à un grand retard du courrier. Ma ponte gaspésienne, mes potes de vacances écrits pour cette fois-là sont donc tombés à sec. Je ne peux résister cependant à vous confier le sourire amusé de nos canadiennes françaises et anglaises qui partagent la vie d'hôtel de ce comédien français, François Rozet. Qui donc, à Percé, ne connaît les énormes "pectoraux" de notre héros (qu'en penserait Rob?) Il y en a (et c'est la majorité) qui prétendent que M. Rozet pose toute la journée et toute la nuit. D'autres (et je fais partie de cette catégorie) se contentent de sourire à l'évocation des démonstrations de culture physi-que que donne M. Rozet, face à la mer, à l'heure où la plage est le plus achalandée, et par conséquent l'auditoire plus grand... Il paraît même que ce brave M. Rozet au-rait reçu, de Percé même, une let-tre quelque peu anonyme conte-nant trois sous dans une envelop-pe avec une note disant que cette somme avait été ramassée pour le récompenser de ses efforts dans diverses exhibitions. Le mot était, paraît-il, signé ainsi: "Le Rocher Percé" — L'He Bonaventure — Le Mont Ste-Anne". Ceux qui connais-sent la topographie des lieux com-prendront facilement. Toujours est-il que M. Rozet donne diverses ex-hibitions. Je ne parle pas ici de sa vie privée ni de ses admiratrices (en a-t-il réellement ou bien est-ce une nouvelle manie du snobisme?) Mais de grâce, monsieur Rozet, un peu plus de retenue... si vous ne voulez pas faire f... dehors, un jour que nos directeurs artisti-ques comprendront vraiment cer-taines manigances et certaines dé-clarations...

Vu aussi à Percé le chic cana-dien-français GRATIEN GELI-NAS, en compagnie de sa char-mante épouse et de ses trois en-fants. M. Gélinas est remarquable de simplicité. Comme père de fa-mille, il est tout simplement épa-ntant et c'est un spectacle unique que de le voir se promener sur la grève avec les siens. Quel con-traste comme tenue avec F. Ro-zet!...

La pianiste Anne Mayrand prend quelques jours de repos elle aus-si, au bord de la mer.

M. Alfred Pellan irait ensuite chercher une trêve de paix à Per-cé en août. Je ne sais si la rumeur qui m'est parvenue est vraie, mais je me suis laissé dire, par des gens généralement bien informés, que M. Pellan se déciderait à démis-sionner comme professeur aux Beaux-Arts. J'ai depuis vainement tenté à plusieurs reprises de re-joindre l'intéressé. Si cette rumeur est bonne (et souvent les rumeurs le sont) les Beaux-Arts retrouveraient donc le calme troublé par l'évolution trop brusque d'un ca-nadien-français qui a le goût du chambardement. La protestation si-gnée par la MASSE DE L'ECOLE



M. OSCAR O'BRIEN, musicien bien connu du public connu du bien connu du public comme compositeur et directeur du "Quatuor Alouette", est entré chez les Bénédictins de Saint-Benoît-du-Las et il a reçu l'habit de l'Ordre, dimanche der-nier, le 22 juillet, des mains du Très Révérend Père Dom Georges Mercure, prieur du monastère. Bien que faisant face désor-mais à de nouvelles obligations, M. Oscar O'Brien conserve toute sa sympathie au célèbre Quatuor auquel il a donné, pour la gloire de notre pays, une belle orienta-tion artistique.

DES BEAUX-ARTS contre la ma-nifestation du vernissage ne prou-verait-elle pas que tout l'incident n'aurait été que l'expression de quelques mécontents qui veulent tout accaparer.

Et puis zut!... Comme je ne suis qu'amateur-artiste, je change de sujet.

Changement pour Slavenska

Mia Slavenska ne viendra pas à Montréal, le 31 août, tel qu'annon-cé dans une chronique précédente. Cela dû probablement au fait qu'elle n'a pu trouver de bon par-tenaire. Une jeune vedette des Ballets Russes de Monte-Carlo, NATHALIE KRASSOVSKA, la remplacera, secondée par le bril-lant NICOLAI ORLOFF. La cho-régraphie sera de Boris Roma-nov, autrefois maître de... Jet au Métropolitain. Comme ballets on présentera Les des Cygnes et la Suite Casse-Noisette de Tchaikow-sky.

Avis

Que ceux qui s'acharnent tou-jours à découvrir l'identité de Mo-zaille ne s'attardent plus parmi les blanches et blondes. Mozaïlle est

revenue d'une tournée en Gaspé-sie, aussi noire que la plus noire des négresses...
A BON ENTENDEUR, SALUT.

MOZAILLE.

Auditions annuelles aux Variétés Lyriques

Les auditions annuelles aux Va-riétés Lyriques auront lieu cette année, vendredi prochain le 27 juillet, de 2 h. à 9 h. p.m. sur la scène du Monument National.

Les personnes désireuses d'audi-tionner, chanteurs, chanteuses, co-médiens, comédiennes ou choris-tes, sont priés de se présenter à la date ci-haut mentionnée.

Les chanteurs et chanteuses sont également priés d'apporter leur musique avec accompagnement.

LES AMIS DE L'ART

Les membres sont priés de se souvenir qu'ils ont jusqu'au 15 août pour renouveler leur abon-nement aux Concerts symphoni-ques et jusqu'au 15 septembre pour en acquitter le paiement. Ils peuvent aussi dès à présent ré-servir leur fauteuil pour les qua-tre grands concerts organisés, ex-clusivement pour les Amis de l'Art, par Pierre Bélique, imprésario. Pour ces derniers concerts, les noms des grands artistes suivants sont mentionnés: Rudolph Serkin, Martial Singher, Eleanor Steber et Marcel Grandjany. Toute com-munication à ce sujet doit être adressée par écrit, à 3815, Calixa Lavallée ou par téléphone, en si-gnifiant Fr. 119, entre 2 et 4 p.m.

Avis très important. — Nous de-mandons à tous de s'inscrire le plus tôt possible, c'est-à-dire, dès l'ouverture de nos bureaux, le 4 septembre. Il est aussi essentiel de se rappeler qu'aucune livraison de billets d'abonnement ne sera faite sans que le membre ne soit en possession de sa carte d'ins-cRIPTION de l'Association les Amis de l'Art.

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

CORRESPONDEZ POUR TROUVER:

Ideal, amour, ma-riage, fortune, dis-traction, connais-san-ces, nouvelles. Succès garanti, discrétion assurée. Ecrire pour détail: "Club du Bonheur", casier 1351, Québec.

Cinéma monde

EN
VENTE
PARTOUT

Shirley Temple

Ecole d'Art Dramatique de Hull

INSCRIVEZ-VOUS POUR

- L'ART DRAMATIQUE — Professeur: Henri Poitras.
- LE SOLFÈGE — Professeur: Manuel Villa.
- CHANT ou OPERETTE — Professeur: Diam D'Argental.

Ces cours sont offerts aux personnes de HULL et OTTAWA

Pour renseignements et correspondances, adressez:

Ecole d'Art Dramatique de Hull

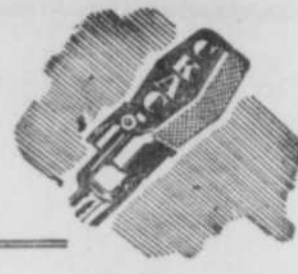
76, rue St-Laurent, Hull, Qué.

Téléphonez 2-3907



MICRO-JOURNAL

Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées



REDIGE PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

Le "RADIO-THEATRE du DIMANCHE", CKAC

Jusqu'à quel point une lettre peut-elle devenir compromettante? Voilà une question à laquelle plusieurs ne sauraient répondre sans hésiter longuement au préalable. Vous aurez tout de même une bonne solution à ce problème intéressant en écoutant dimanche soir, à 9 h. 30 "LA LETTRE", un sketch de Roger Marien qui passe au RADIO-THEATRE DU DIMANCHE sur les ondes de CKAC.

Pour interpréter les rôles principaux de cette demi-heure de ton théâtre, les services d'artistes tels que Jacques Auger, Janine Sutto, Philippe Robert et Victor Page sont assurés tous les dimanches soirs de 9 h. 30 à 10 heures.

Vous voudrez écouter "La Lettre" une dramatisation qui vous captivera du commencement à la fin du programme. Vous apprendrez les moyens détournés employés par un rival pour faire la conquête de celle qu'il aime en dépit de tout. Si vous voulez passer 30 minutes véritablement intéressantes, écoutez "La Lettre" dimanche prochain au "RADIO-THEATRE DU DIMANCHE" sur les ondes du poste de la "Presse".

"Travailleurs de l'Industrie"



JACQUES AUGER est le narrateur attitré de la série d'émissions "Travailleurs de l'Industrie" présentée tous les jeudis soirs, à 8 heures sur CKAC, par la Chambre de Commerce de Montréal. Jeudi prochain le 2 août, on présente un sketch de Jacques Malançon intitulé "La Qualité" tandis que celui de cette semaine a pour titre "Le Génie".

Le "Club Juvenile" tous les samedis

Même pendant la période des vacances, les jeunes accourent en foule à l'émission hebdomadaire du CLUB JUVENILE de CKAC tous les samedis avant-midi de 11 h. à 11 h. 30. On y passe chaque fois 30 minutes aussi gaies qu'agréables et entraînantes au possible.

Bernard Goulet, l'ami de toute la jeunesse du CLUB JUVENILE voit à ce que le programme soit bien rempli du commencement à la fin, et il sait varier les différents numéros du programme pour que le tout s'agence à la plus grande satisfaction de l'auditoire dans la salle aussi bien que pour le plaisir des milliers de jeunes auditeurs invisibles.

Samedi de cette semaine, le CLUB JUVENILE sera présenté de la salle St-Stanislas, rue Laurier est, tandis que pour les deux semaines suivantes, c'est-à-dire les 4 et 11 août prochain, le programme est diffusé de la salle paroissiale St-Ambroise, située au numéro 4215 rue Beaubien est. Qu'on se le dise donc pour assister en foule à cette populaire émission du samedi matin, à 11 heures, LE CLUB JUVENILE du poste CKAC.

Le "Théâtre Miniature" à 12 h. 45 et 7 h. p.m.

Pour ceux et celles qui n'auraient pas l'avantage de pouvoir écouter l'intéressante série d'émissions du "RADIO-THEATRE MINIATURE" de CKAC depuis quelques semaines. Vous pouvez donc maintenant suivre ce quart-d'heure dramatique ou le midi ou le soir, puisque la reprise de l'émission est diffusée une seconde fois le soir de 7 h. à 7 h. 15.

Depuis ses débuts il y a plusieurs mois, le "RADIO-THEATRE MINIATURE" a su plaire à tous les auditeurs à cause de sa formule qui permet un récit complet en un quart-d'heure à chacune des émissions. S'il arrive à un fervent auditeur de manquer une émission à cause de circonstances incontrôlables, ce dernier peut reprendre la série le lendemain en écoutant un nouveau récit tout aussi intéressant.

Roger Marien a préparé pour cette semaine, comme pour la semaine prochaine d'ailleurs, une dizaine de scénettes et de dramatisations-express qui seront reçues avec enthousiasme par les fervents auditeurs du "RADIO-THEATRE MINIATURE" de CKAC.

Le nouvel assistant-gérant de CKAC



ROY MALOUIN, populaire "speaker" des ondes de CKAC depuis nombre d'années, et ci-devant chef des annonceurs du poste de la "Presse", est entré officiellement en fonctions depuis quelques semaines déjà, comme assistant-gérant du pionnier des postes français d'Amérique. Cette importante nomination marque un point tournant dans la brillante carrière radiophonique de l'annonceur si bien connu des auditeurs de CKAC par toute la Province.

L'Orchestre de New-York avec Eugène Ormandy

Les amateurs de bonne musique classique auront l'occasion d'écouter L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NEW-YORK dirigé par Eugène Ormandy, dimanche prochain de 3 h. à 4 h. 30 sur les ondes de CKAC.

Pour ce programme le célèbre chef-d'orchestre a choisi des oeuvres de Brahms et de Beethoven qui devraient plaire aux milliers d'auditeurs du dimanche après-midi. De Brahms les musiciens offrent "Variations sur un thème de Haydn" et de Beethoven on entend la Symphonie No 5 en Do mineur. Une troisième pièce au programme nous fait entendre le "Toccato" en DO majeur de Bach. Voilà donc qui devrait intéresser vivement tous les auditeurs réguliers de L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NEW-YORK dimanche

'Les Jeunes Cheveux Blancs' pour l'Atelier Dramatique'

Les plus brillants élèves du Conservatoire LaSalle se feront entendre mardi prochain à l'émission régulière de "L'ATELIER DRAMATIQUE" de CKAC. Ils interpréteront les rôles principaux d'un sketch inédit de Paul Gélinas intitulé "Les jeunes cheveux blancs".

Cette pièce raconte un drame puissant qui est venu changer tout le cours de la vie pour un jeune homme dans la fleur de l'âge. Elle vous fera passer une agréable demi-heure mardi soir prochain de 9 h. 30 à 10 heures.

Parmi les artistes qui paraîtront en vedette, mentionnons Roland Chenail, Lucille Laporte, Lucienne Letondal, Marie-Eve Liénard, Gérard Berthiaume et quelques autres. Vous voudrez donc vous réserver la date du 31 juillet prochain pour y écouter votre programme favori du mardi soir "L'ATELIER DRAMATIQUE" de CKAC.

Les élèves du Conservatoire LaSalle sont ceux de M. Marcel Chabrier, tandis que le programme lui-même est mis en ondes par Mlle Jeannette Brouillet, du Département de la réalisation, au poste de la "Presse".

le 29 juillet de 3 h. à 4 h. 30 au poste CKAC.

Vous passez 90 minutes entières à l'écoute de l'une des orchestres les plus réputées de l'univers, et cela dans le confort de votre foyer ou de votre villa à la campagne. C'est là une excellente façon de vous reposer le dimanche après-midi, et CKAC recommande fortement cette émission radiophonique hebdomadaire à tous ses fidèles radiophiles.

LES BULLETINS DE NOUVELLES A CKAC

LUNDI au VENDREDI

8.00 A.M.- 9.00 A.M.-MIDI
2.45 P.M.- 4.25 P.M.- 6.45 P.M.
10.45 P.M.-MINUIT - 1.00 A.M.

SAMEDI

8.00 A.M.- 9.00 A.M.-MIDI
2.25 P.M.- 4.15 P.M.- 6.45 P.M.
10.45 P.M.-MINUIT - 1.00 A.M.

DIMANCHE

8.00 A.M.-11.00 A.M.- 1.30 P.M.
4.30 P.M. 6.45 P.M.-10.45 P.M.
MINUIT-1.00 A.M.

FERNAND ROBIDOUX avec "Pierre et Pierrette"

Tel qu'annoncé déjà, c'est mardi de la semaine prochaine que le programme si écouté de PIERRE et PIERRETTE entreprend une nouvelle série d'émissions avec Marie-Thérèse Lenoir et Fernand Robidoux pour former la plus nouvelle équipe radiophonique sur les ondes de CKAC.

Dès le 31 juillet en effet, Fernand Robidoux remplacera Roy Malouin devenu officiellement assistant-gérant du poste de la "Presse". Fernand se fera entendre en solo et aussi en duo avec sa compagne de tous les jours, et il aura sûrement l'occasion de présenter aux radiophiles, à l'avenir, plusieurs de ses compositions originales.

Comme par le passé, entre chacune des chansons, un amusant dialogue viendra agrémenter le quart-d'heure et ajouter du même coup une note de variété à cette émission présentée du mardi au vendredi à 5 h. 15 sur CKAC. Mlle Jeannette Brouillet écrit les textes et la continuité de cette série de programmes.

"L'Album de Souvenirs"



ANDRE LOUVAIN, populaire soliste de CKAC, devient pour ainsi dire le "Chanteur d'autrefois" quand le poste de la "Presse" vous présente "L'Album de Souvenirs", une émission qui fait revivre tous les grands événements des années de jadis. André Louvain donne un peu plus d'atmosphère local au programme en offrant des chansons qui étaient de grands succès à l'époque dont on rappelle les exploits. "L'Album de Souvenirs" passe sur les ondes de CKAC, tous les mercredis soirs à 9 heures.

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
29 JUILLET	30 JUILLET	31 JUILLET	 Denise Dubar	2 AOUT	3 AOUT	4 AOUT

AVEC la saison 45-46, les Variétés lyriques célèbreront leur dixième anniversaire. Voici qui donne à songer en même temps qu'à se réjouir.

Dix ans d'existence, c'est un accomplissement! Et un accomplissement d'autant réconfortant que cette société connaît présentement sa plus grosse clientèle de spectateurs fidèles depuis sa fondation. Elle est donc en plein succès et capable d'une plus grande expansion. Tant mieux! et félicitations à Messieurs Charles Goulet et Lionel Daunais, les fondateurs.

Félicitations aussi à nos gens! Par leur appui constant à ce groupement, ils sont parvenus à doter, non seulement Montréal, mais tout le Canada, de la seule troupe régulière d'opéra qui existe. Et cette troupe est canadienne-française! Elle vit sans réclamer de subventions et elle vit prospère! Pas mal, n'est-ce pas, pour cette province de Québec que d'aucuns décrivent inépuisable! Ah! si on se rendait compte des efforts que je m'impose pour ne pas claironner plus haut encore cet admirable résultat. Je pense que mes lecteurs sentiront suffisamment d'orgueil national dans leur poitrine en pensant un peu à la signification de cet anniversaire sans que je doive leur insuffler de mon enthousiasme. Pour l'instant, je m'arrête dans mes poussées d'éloges, sachant que bientôt, je reviendrai sur ce sujet.

Assez curieux, aussi, que deux organisations de spectacles canadiens français atteignent en même temps étape dans leur marche vers le progrès. Les Variétés lyriques, dix ans! L'École Lacasse-Morenoff, 50 ans! Je ne peux m'empêcher d'associer les deux noms puisqu'on les voit, si souvent accolés aux programmes des Variétés. Tout de même, ça fait plaisir de constater que ce sont des nôtres!... Bougre de patriotard, vas-tu... (la censure de ce journal ne croit pas nécessaire que j'écrive en mots écrits — joli, hein? — la réprimande que je me descends en termes choisis (?) sinon courtois.

A propos de Charles Goulet... En voici un qui doit commencer à être superstitieux et à se dire qu'un malheur ne vient jamais seul. Voici le bilan de ses avatars depuis le début de l'été. D'abord, au cours d'une excursion à la campagne, un accident arrive à sa petite fille: bras fracturé!... Plâtre, éclipse et tout le tremblement en plein temps de chaleur.

La famille, pour se reposer d'une série accablante de représentations, juge salutaire d'aller à la mer. Départ pour Atlantic City, N.J. Et allons donc, c'est la vie en dehors du temps et dans l'espace! Ouais... Retour! Maison dans laquelle on entre... Lumières qu'on allume et v'là! la douche!... Les cambrioleurs sont passés. \$1,400 ont pris l'air!... Il paraît que rien n'est plus charmant que de se rendre compte d'une pareille mésaventure. C'est du moins, le sentiment de Monsieur Dauriac à qui ces charmantes gens qui font la cambriole ont pareillement favorisé de leurs attentions subtilisantes...

Et vous pensez que ça finit-là? C'est à peine plus loin que le commencement! Et votre humble(?)

BEAUTÉ DE LA FORME

avec GELÉE ROSE

Une crème stimulante du système glandulaire, d'un emploi agréable, exempte de graisse. Inoffensive et qui disparaît immédiatement après application. Recommandable aux jeunes filles et aux dames. Seulement **65c** la jarre

Double grandeur \$1.00
PRODUITS FRANÇAIS ENRG.
Dépt. R.M., 3613 Avenue du Parc, Montréal, L.A. 0960

Aussi en vente à la Pharmacie Montréal et Dupuis Frères, Montréal; H. P. Fabien, Verdun; American Drug Stores, 6633 St-Hubert, Montréal; Studio Venus, 3670 St-Denis, L.A. 4309, Montréal; à la pharmacie Brunet, Québec.



chroniqueur en sait quelque chose de ce qui vient ensuite, sa femme ayant eu l'obligeance de se faire enlever sa bourse par un homme qui s'intéressait sans doute à savoir quelle sorte de mouchoir, elle utilise! Il faut obtenir les livrets de rationnement envolés (c'est le cas de le dire!) sucre, beurre et essence!... Rien de plus charmant que ces soucis et démarches pour des gens occupés!...

Il a tout de même pour se consoler, ce monsieur Goulet, le dixième anniversaire. Sainte-Gudule réserve au moins des compensations à ses protégés. Qu'est-ce que saint Jean-Baptiste apportera à Dame ROB pour consolation?

L'ACCENT...

Un de ces mardis soirs récents, j'avais le plaisir d'entendre, venant de Radio-France, Paris, Colette, dans une description de la vie à Paris. La grande Colette veut-je dire, celle de l'Académie Goncourt. J'avoue que j'ai moins écouté le texte que la diction et l'interprétation et ceci, parce qu'étrangement, la prononciation et l'accentuation des toniques évoquaient nettement celles de Sita Riddez. Pas de "r" gutturaux, pas d'insistance sur certaines syllabes. Un dire limpide, harmonique, coulant.

Et la réflexion m'est venue ensuite, après son au-revoir à Colette, qu'une certaine partie de nos gens se trompent étrangement sur la véritable élocution française. Combien de nos soi-disants avant-gardistes, de nos cercleux, de nos salonnards croient-ils avoir atteint le coper-chic de la langue française telle qu'ils imaginent qu'elle se parle parce qu'ils se sont glissés dans le gosier une sorte de râpe pour y faire grincer les "r"? Combien de faiseurs croient avoir rejoint l'ultra de la culture parce qu'ils ont inclus dans leurs in-

flexions de voix, certains déguenillands à quoi se reconnaissent aisément les "durs" et les "gens de la zone" parisiens? Je crois que les Canadiens français se sont singulièrement laissés leurrer sur ce qu'est véritablement la langue française! Après 1914, il est entré chez nous d'éminents Français, de sympathiques Belges, de courtois Suisses! Ceux-ci sont établis parmi nous. Nous leur avons donné notre respect et nous sommes heureux de les fréquenter. Mais, en bien plus grand nombre, la racaille de ces nations a envoyé des représentants. Il n'est qu'à consulter les fiches d'il n'y a pas très longtemps à la Sûreté municipale et à la provinciale pour juger du nombre de souteneurs, de gens sans aveu, de filles qui ont tiré profit de la large et aveugle politique d'immigration de l'époque pour venir faire du business ici et, à nos oreilles naïves, faire entendre une prononciation qui n'a pas sa place dans la bonne société outre-Manche. D'eux nous viennent cette estime des duretés d'émissions du "r" et ces intonations qui proviennent beaucoup plus de la canaille que du monde qui a pour principe, l'honnêteté et le civisme en France. Non, mes petits agneaux, pas d'accent parigot et pas d'argots de lupanar. Ce n'est pas du Français, c'est du toc! c'est de la fleur de bagne...

DES FLEURS!

On dit que le talent perce toujours! C'est à y croire encore plus fermement en attendant, comme cela m'arrive justement. Thérèse Lenoir interpréter sur disque "Sur mon Ukou... sur mon ukulele!" Voici, je le suppose, une jeune chanteuse qui n'a pas cru devoir capter tout en même temps la popularité. Bien de ses sœurs se sont brûlées à trop garder la vedette. Elle, cela fait déjà des années, accomplit son petit bonhomme de chemin. Et je le confesse, je prends un grand plaisir à l'entendre à

chaque fois qu'elle chante! Ce petit air que je désignais plus tôt, rendu par elle, a un charme indiscutable. Ça a un piquant, qui vous laisse crispé et ravi!... Pourquoi donc, les réalisateurs d'émissions de variétés n'utilisent-ils pas plus l'attrait de cette chanteuse avec laquelle nulle chanson n'est banale à cause de la vie et de l'intelligence qu'elle prodigue dans sa rendition? Peut-être Mlle Lenoir préfère-t-elle continuer son petit train-train? Dommage! Pourtant, ce disque dont j'ai parlé peut souffrir la

comparaison avec n'importe quel autre du genre... aussi bien américain que français!

ET POUR FINIR

Ecoutez donc, mes bons agneaux, cette réclame qui passe à CKAC vers cinq heures et demie.

Je cite: "Prenez ROBOL, ce soir... Effet, demain matin!..."

Vous me direz comment sonne cet "effet demain matin"... Et fait, ce baluchon ira rejoindre les autres dans les sommets de la littérature canadienne-française.

ROB

Pas de beaux yeux sans de LONGS CILS...



Vous pouvez avoir des Cils Longs qui ajouteront beaucoup à la beauté de votre visage. Une application tous les soirs de la pommade "Longs Cils" vous aidera à obtenir ce résultat. Prix 50c.

Commandes par maille expédiées franco.

Dépôtaires:

SARRAZIN & CHOQUETTE

La plus importante pharmacie canadienne-française au Canada.
921, rue Sainte-Catherine Est — PL. 9622

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952



LUNETTES, LORGNONS et Réparations

J.A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ?

Par Ti-Jos

No 78



BONJOUR, PATRON!
LE MAUVAIS GARÇON EST
REVENU, VOUS VOYEZ

PAUL! QUEL
PLAISIR DE VOUS
REVOIR!



MERCI, MONSIEUR!
COMMENT VONT LES
CHOSSES AU BUREAU ?

BEAUCOUP DE CHANGEMENTS...
VOUS RECONNAÎTREZ À PEINE LA PLACE



JE SUPPOSE! JE ME DEMANDE
CE QUI SERAIT ARRIVÉ
SI J'ÉTAIS
RESTÉ ICI

LE
TRAVAIL QUE VOUS
FAISIEZ DEVAIT ÊTRE FAIT

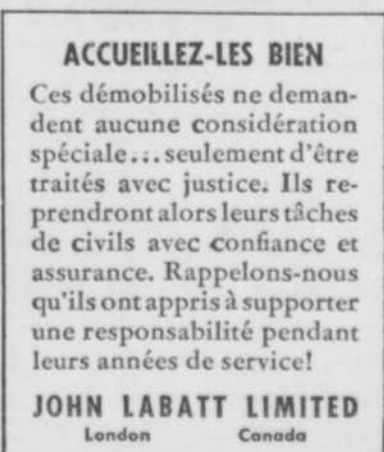


QUATRE ANNÉES...
C'EST BEAUCOUP DANS
LA VIE D'UN
HOMME!

ELLES N'ONT
PAS ÉTÉ
GASPILLÉES,
PAUL, ET...



NOUS VERRONS À CE
QUE VOUS N'AYEZ PAS
PERDU CE TEMPS.
VENEZ ME
VOIR DEMAIN



ACCUEILLES-LES BIEN

Ces démobilisés ne demandent aucune considération spéciale... seulement d'être traités avec justice. Ils reprendront alors leurs tâches de civils avec confiance et assurance. Rappelons-nous qu'ils ont appris à supporter une responsabilité pendant leurs années de service!

JOHN LABATT LIMITED

London Canada

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Et pour nos amis, la nuit mouvementée continuait. André, après avoir été assister la nouvelle petite maman, rentra chez lui immédiatement.

Adhémair l'y attendait avec, en main, le message griffonné par Mariette, message transmis par Augustin, le valet de chambre de Lucien Ronald.

— Alors non, sans blague Adhémair, tu ne pouvais pas te faire entendre à l'appareil? Qu'est-ce que c'est que ce message?

Adhémair, habitué aux boutades de son copain, se contenta de hausser les épaules en tendant à André le fameux message.

— Lis toi-même si tu y comprends quelque chose.

André, fronçant les sourcils se mit à lire: "Dire au cousin..."

— Ça vient d'Augustin, donc le cousin, c'est moi, renseigne Augustin, tout en croisant ses deux mains sur la rotundité de son ventre.

— Mais oui je sais. Laisse-moi lire veux-tu? "Dire au cousin qu'il y a quoi?... q... q..."

— Quelque chose!

— Quelque chose dans l'air... Patron a bien mangé au souper... Toile d'araignée... Comment, toile d'araignée...

— Est-ce que je sais moi? Toile d'araignée?... toile d'araignée...

— As-tu demandé à Mariette si elle avait bien pris le message?

— Elle jure qu'Augustin a dit "toile d'araignée"...

— Bon!... "dire au cousin qu'il y a quelque chose dans l'air..." Toile d'araignée... Bien soupé, Caviar indigeste d'habitude."

— Lucien Ronald a mangé du caviar, même si d'habitude ça chahouille son délicat estomac.

— Après souper, sortie mystérieuse. Rapide."

— Et il ajoute "en taxi"... Donc, Lucien Ronald, après avoir bouffé son caviar, a quitté la maison en prenant la précaution de retenir un taxi au lieu de sa propre voiture. Il ne voulait pas qu'Augustin, son valet et chauffeur connu le but de son rapide voyage.

— Est-ce qu'il serait venu lui-même chercher Globenstein ici? Je doute qu'il eût risqué le jeu, moi?

— Continue.

— Rentré vers huit heures. Toile d'araignée. Encore cette sacrée toile d'araignée! "Smoking"...

— Smoking pour sortir avec mademoiselle Lisette Rivard!

— Rentré une heure. Resort pour marche. Rentre de nouveau à l'instant. Et ça? Qu'est-ce que c'est que ça?

— Ça c'est le deuxième message d'Augustin. Ecoute: "Nous brûlons des papiers dans la cheminée en ce moment."

— Augustin brûlait des papiers? Quels papiers?

— Pas lui puisqu'il était au téléphone en train de dicter ce message à Mariette!

— C'est vrai.

— "Nous brûlons des papiers en ce moment"... Troisième message: "Nous chantons en ce moment: Je me sens dans tes bras si petite."

— C'est idiot.

— C'est peut-être la chanson que lui chantait Lisette Rivard dans le taxi... ou à la salle de danse.

— Tais-toi imbécile.

— Quatrième message: "Nous chantons toujours. Cette fois l'amour est enfant de Carême."

— De quoi?

— C'est écrit "carême".

— "L'Amour est enfant de Bohème." Continue.

— Cinquième message: "L'enfant dormira bientôt."

— Comment, mais il a chanté toute la nuit cet animal?

— Mais non, ça c'est pas une chanson. Laisse-moi finir: "L'enfant dormira bientôt. Je serai chez le cousin aussitôt que je l'aurai bordé dans son lit!"

— Voilà. Augustin sera ici aussitôt que Ronald dormira.

— Quelle heure est-il?

— Trois heures vingt-deux minutes et dix secondes. Qu'est-ce qu'on fait en attendant?

— Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse?... Je viens de téléphoner au Ritz. Marc Dupré n'est toujours pas rentré...

Fait André Boileau les yeux toujours fixés sur le message.

— Essaie encore, suggère Adhémair.

— J'essaie encore. Quelle affaire. Seigneur! Et comment procéder pour...

Et tandis qu'André Boileau fait le numéro, son copain, de dire:

— On pourrait peut-être mettre une petite annonce dans le journal: "Perdu, un petit Globenstein!"

Mais l'attention d'André est tout à son appel téléphonique

— Allo?... Le Ritz?... Oui mademoiselle, Marc Dupré s.v.p. ... Oui

— Chambre... Pardon?... Qu'est-ce que vous dites?... Monsieur Dupré a quitté l'hôtel aujourd'hui? Ce soir? Quelle heure?

— Eh petite bière d'épinette! jure Adhémair perdant soudain son flegme.

— Entre sept et huit heures? Merci mademoiselle.

Et André Boileau raccrocha.

— Eh bien, ça y est. Nos jolies petites preuves à l'appui sont en route vers les Etats-Unis!

— Non, non, non, ce n'est pas possible! Mais alors, on est foutus!

— Remarque bien que toi et moi, on ne perd pas grand-chose. On ne perd que son temps depuis quelques semaines. Que monsieur Lucien Ronald continue à se la couler douce au détriment de la famille Rivard, ça, entre nous, là, vieux, ça ne nous fait ni chaud ni froid, hein?

— Naturellement que je me fous de la famille Rivard! Mais ne me fous pas du plaisir que je me promettais de faire coffrer ce voyou par exemple!... Et puis... et puis je vais faire une belle tête devant Alphonse Rivard, moi!... Je le persuade d'accepter une petite villégiature dans ce triste sanatorium en lui donnant la quasi-certitude que je suis un Sherlock Holmes no 2... et voilà que je me laisse souffler mes deux plus forts témoins!... Tu penses qu'il va la trouver bonne, le papa Rivard?

— Mais puisqu'on se fous de la famille Rivard!

— C'est évident! Mais j'ai horreur de passer pour un imbécile.

— Ça ne sera qu'une fois de plus. Chaque fois qu'il y a eu la combine Rivard-Boileau, elle a toujours fini par une vaste blague, la

combine... Quoi? Qu'est-ce que je viens de dire?

— Une cruauté inutile.

— Viens frère! Sans blagues allez. Ça fait encore si mal que ça le bobo?

Un long silence s'ensuivit coupé par la réflexion d'André:

— Tu crois que Lisette chantait: "Je me sens dans tes bras si petite"?

— Bon, voilà la scène, la grande scène, de jalousie du troisième acte!

— Tu réussis mieux les accouchements.

— Je vais m'y confier.

— Ne parle donc pas pour ne rien dire, veux-tu? Ça fait combien de fois que tu te confies pour t'échapper ensuite à la première occasion?

— Plusieurs fois.

— Oui. Chaque fois qu'il s'est agi des Rivard.

Mais on sonne à la porte. Les deux amis bondissent.

— C'est Augustin.

— Reçois-le mais excuse-moi auprès de ton cousin, veux-tu? Je monte.

— Ah! non, tout valet de chambre qu'il est, c'est mon cousin. Tu ne feras pas cet affront à mon cousin! C'est pour toi qu'il se dérange, après tout, mon cousin!

— Ah! non, tout valet de chambre qu'il est, c'est mon cousin. Tu ne feras pas cet affront à mon cousin! C'est pour toi qu'il se dérange, après tout, mon cousin!

— Bonsoir, Augustin. Viens mon gars, entre! invite Adhémair.

— Ça va comme on veut fait André en lui offrant un siège.

— Ça va! Et vous docteur?

— Avec lui ça va comme ça peut.

— Je vous apporte quelque chose, docteur Boileau.

— Un cornet de crème à la glace? taquine Adhémair.

— La petite fille vous a fait mes commissions?

— Fidèlement. Cinq messages. Mais dis donc, il y a une chose qu'on n'a pas compris. "La toile d'araignée"...

— Comment, mais vous savez bien!... Je vous ai déjà dit, voyons!... Le patron, il travaille du chapeau vous savez. Un jour il s'est pris de contemplation devant la toile d'araignée qui ornait le lustre du salon. J'ai voulu l'enlever, il n'a pas voulu. Il a dit que c'était trop bien fait... Puis il parlait de l'araignée. Puis il s'est mis à faire des comparaisons. J'en ai déduit qu'il se comparait à l'araignée... Puis ensuite, quand on est devenu plus intimes, lui et moi, ça lui arrivait de me parler de la toile d'araignée... Moi j'en conclusais dans ce temps-là, que c'était le moment où ses affaires marchaient bien.

— La toile d'araignée... tissée patiemment, adroitement... La toile d'araignée dans laquelle viendra se prendre la mouche... Mais la mouche Arhémair! La malheureuse petite mouche... c'est Lisette, mon vieux!... Ça ne peut être que ça!

— Faut-il en avoir des études, hein Augustin, pour découvrir une chose pareille!

— Oui, c'est beau l'instruction!

— Et ce soir, il était tout joyeux? fait André inquiet.

— Il a digéré son caviar? demande Adhémair.

— Et il parlait de la toile d'araignée? Il était content de sa petite toile d'araignée?

— J'y m'a semblé, oui.

— C'en est trop pour André.

— Ah! le salaud! le salaud!... Non Adhémair, non, je ne sortirai pas monsieur Rivard du Sanatorium. Je vais le laisser là, et je vais continuer. Continuer jusqu'à ce que... Que Globenstein et Dupré me glissent entre les doigts c'est un coup sûr mais il ne m'abattrà pas pour si peu, monsieur Lucien Ronald! Je trouverai bien une fissure dans sa belle combine... une fausse maille dans sa toile d'araignée! Et d'abord, je vais...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d'esprit. Il faut que je le sorte de là. Shh! j'ai fait là de la belle besogne!

— Féroce.

— Non, pas féroce. On n'aime pas Lisette féroce. On l'aime gentiment, tendrement, comme un bijou précieux, comme...

— Une fleur, un coucher de soleil de Puvis de Chavanne!

— Je crois que je vais aller me coucher.

— Et Globenstein?

— Où veux-tu que j'aille le chercher? Il n'y a rien à faire, mon vieux. Ronald est trop fort pour moi. Il ne me reste plus qu'à persuader les autorités que j'ai fait interner un homme absolument sain d

LES ONDES de la Capitale

L'inauguration des nouveaux studios de CBV a lieu dans une atmosphère de fête. — Artistes québécois mis en vedette. — Brillante représentation de la Société Radio-Canada. — Invités de marque. — On rend hommage à MM. Jean Beaudet et Maurice Valiquette. — La visite des studios suscite des exclamations admiratives et un vif intérêt, une agréable réception clôture la soirée.

L'inauguration officielle des nouveaux studios de CBV, soulignée par une grande émission radiophonique en présence de personnalités de la Société Radio-Canada, et nombre d'invités de marque, resta une date mémorable dans les annales de la radio québécoise.

On sait que ces nouveaux studios, aménagés dans l'édifice du Palais Montcalm, sont tout ce qu'il y a de plus moderne, de Halifax à Vancouver, tant au point de vue de la disposition technique, de l'acoustique, que de l'aspect décoratif. La préparation et l'exécution de ces travaux ont été l'objet de savantes recherches, sous la direction de M. J.-D. McKinsty, architecte de la Société Radio-Canada, et de son assistant M. Edgar Courchesne, ainsi que de M. Charles Frenette, ingénieur chef du poste CBV.

Une brillante assistance se pressait donc dimanche soir dans les studios d'audition et dans les couloirs du poste CBV, pour suivre le détail de l'irradiation de l'émission de circonstance.

Ce programme artistique, mettant en vedette les mieux connus des artistes québécois, commença à huit heures, et grâce à la courtoisie de M. J.-N. Thivierge, directeur-gérant de CHRC, et de M. Paul Lepage, gérant de CKCV, il fut irradié simultanément par les trois postes radiophoniques de la capitale.

M. Augustin Frigon, directeur général de la Société Radio-Canada, dit un mot au cours de cette émission inaugurale, pour souligner que ces nouveaux studios aménagés par la Société à Québec, placent notre ville au rang des grands centres du pays, sur le réseau de l'Etat. "Avec plus d'autorité encore, et avec plus d'aisance, continu-t-il, Québec pourra diffuser la pensée française et contribuer à l'enrichissement du patriotisme national en puisant dans les richesses de son glorieux passé".

M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des sciences de l'université Laval, et gouverneur de Radio-Canada à Québec, a aussi pris la parole, pour exprimer sa joie de la réalisation d'un projet long-

temps caressé, sa joie de voir enfin vivre une oeuvre à laquelle il a contribué largement, par ses revendications auprès de ses collègues, gouverneur de la Société. "Le principe fondamental de la création du réseau national est de maintenir l'unité canadienne, tout en conservant un patrimoine de traditions, de culture et d'idéal pulsé dans nos origines. Par la qualité et l'importance de ses émissions le poste CBV de Québec est appelé à enrichir le caractère général des programmes du réseau français, et à mieux servir la renommée de Québec". M. Pouliot rendit hommage à M. Jean Beaudet, directeur des programmes et directeur musical de Radio-Canada, et à M. Maurice Valiquette, gérant de CBV, réalisateurs de l'émission en cours.

Cette émission constituait une sorte de mosaïque des programmes les plus populaires du poste CBV. On y entendit successivement Rolande Dion, soprano lyrique, Fernand Martel, baryton, Andrée Dugal, Colette & Roland (M. et madame Roland Séguin), Louise Leclerc et André Servat, Les Peintres de la Chanson (Colette Despatis, Marguerite Paquet, René Mathieu, Georges-Henri Bernier, Fernand Lesage, Madeleine Lachance et Paul Létourneau, solistes de Ici l'On Chante!, puis madame Violette DeLisle-Couture, soprano coloratura. La direction et les arrangements de l'orchestre avaient été confiés à Gilbert Darisse, les harmonisations vocales à Roland Séguin, et la narration à Roland Bélanger, annonceur senior de CBV. Yvan de Champlain était au contrôle.

Parmi les personnalités représentant la Société Radio-Canada, et qui étaient venues de Montréal pour la circonstance, mentionnons le docteur Augustin Frigon, directeur général, M. Jean Beaudet, directeur musical et directeur des programmes, Maurice Gaudreau, du Service des Relations Extérieures, le colonel René Landry, directeur du personnel, M. Léopold Houlté, M.S.R.C., publiciste, M. L'Allier, ingénieur régional, M. Gilles Sarraut, et autres.

Une brillante société québécoise rehaussait l'éclat de cette démonstration. Et c'est avec un sentiment

de vif plaisir que nous pouvions entendre les invités exprimer leur admiration, témoigner de leur intérêt, devant ces dispositifs techniques, ces magnifiques studios, et ce confortable aménagement moderne.

Après la visite des studios et des bureaux de l'administration du poste CBV, les invités se rendirent au Cercle Universitaire où des rafraîchissements étaient servis. Assistèrent à cette réception: Son Excellence M. Jean Déry, ministre du Canada au Brésil et madame Déry, Son Honneur le maire Lucien Borne, l'honorable Onésime Gagnon, trésorier provincial, Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, le brigadier E. Blais, C.B.E., M.C., commandant de la 5e région militaire, et madame Blais, l'hon. sénateur J.-M. Dessureault, et madame Dessureault, le colonel Dollard Ménard, D.S.O., et madame Ménard, le consul de France, et madame Pierre Moenclay, le consul des Etats-Unis et madame B.-E. Kuniholm, le consul de Haïti, le docteur Antoine Couture et madame Violette DeLisle-Couture, le consul de Pologne, M. Th. Poznanski, le consul de San Domingue, le docteur G.-A. DeHostos, l'honorable juge Thomas Tremblay, président des Concerts Symphoniques, et madame Tremblay, le lt Edwin Bélanger, chef d'orchestre des Concerts Symphoniques et madame Bélanger, le colonel et madame Henri Gagnon, l'hon. juge et madame Antonin Galipeault, l'hon. juge et madame Edgar Champoux, l'hon. juge et madame Laetare Roy, l'hon. juge et madame Emile Morin, l'hon. juge et madame Maurice Pelletier, l'hon. et madame Charles Delagrave, M. Hormidas Langlais, M. et madame Cyrille Delage, l'hon. J.-A. Brillant, M. et madame Antonio Langlais, M. et madame Maurice Hébert, M. et madame A. Gauthier, M. et madame Paul Lepage, M. et madame Gérard Lévesque, M. et madame Roland Séguin, M. Raymond Fortin, M. et madame J.-A. Gauvin, M. et madame Joseph Matte, M. et madame Albéric Noréau, le docteur et madame L.-Philippe Roy, M. et madame Georges Shink, M. et madame Rodolphe Laplante, MM. Ludger Faguy, Lucien Lachapelle et Théo Genest, M. et madame Ph. Guilmette, M. A. Laframboise, M. et madame L.-T. Blais, M. et madame L. Morency, M. et madame W. Desjardins, M. et madame J.-A.-Y. Bouchard, M. R.-A. Benoit, le docteur E. Beaubien, M. et madame Roméo Roy, M. et madame Paul Létourneau, Marguerite Paquet, Louise Leclerc, Madeleine Lachance, Rolande Dion, Fernand Martel, André Servat, René Mathieu, Geo.-H. Bernier, M. et madame Fernand Lesage, Romulus Drolet, Roger Lemelin, Mlle Renaude Lapointe, Juliette Croteau, M. Antoine DesRoches, Maurice Lussier, Jeanne Rochefort, et autres.

J'ai mentionné tantôt la courtoisie de nos postes d'entreprise privée à l'égard de Radio-Canada, permettant l'irradiation de l'émission de gala de dimanche soir sur tous les postes québécois à la fois. Et voici que j'apprends que l'émission "La Revue des Livres" présentée à CHRC, dimanche soir à 10 h. 15, était consacrée au dernier ouvrage de M. Léopold Houlté, publiciste de la Société Radio-Canada, ouvrage intitulé "L'histoire du théâtre au Canada". Cette chro-



Quelques personnalités de Radio-Canada à l'inauguration des nouveaux studios à Radio-Canada, à Québec. On remarque de g. à d.: M. Maurice VALIQUETTE, gérant du poste CBV; M. Adrien POULIOT, du bureau des Gouverneurs de Radio-Canada; M. Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada; M. Jean BEAUDET, directeur musical et directeur régional. D'autres personnalités sont venues de Montréal et d'Ottawa pour assister à cette fête, à savoir: M. René LANDRY, directeur des services administratifs de Radio-Canada; M. J.-Lucien L'ALLIER, ingénieur régional; M. Léopold HOULE, directeur des relations extérieures; M. Maurice GOUDRAULT, délégué de Radio-Canada auprès des postes privés et M. Edgar COURCHESNE, du bureau des architectes de Radio-Canada, qui fit les plans des studios de CBV.

nique hebdomadaire de CHRC est tenue par le colonel G.-E. Marquis, conservateur de la bibliothèque de la Législature. Nous félicitons de nouveau CHRC pour le bel esprit de collaboration dont il témoigne en ces circonstances.

Une émission de CHRC qui semble religieusement écoutée, c'est bien le cas de le dire, c'est L'Heure de la Messe, irradiée le dimanche matin, à 10 h. 30. Si vous roulez tranquillement en automobile à travers la campagne, à cette heure-là, vous pouvez noter que dans chaque foyer... resté aux soins de "la gardienne", pendant que les autres sont à l'église, on a synthonisé CHRC et on écoute l'office religieux ainsi que l'allocution de l'abbé St-Georges Bergeron. Ce service du poste CHRC à son auditoire est également très apprécié des malades...

...Saint-Georges Côte, du poste CKCV, a été choisi pour présenter les artistes, lors du "Concert sous les Etoiles" qui aura lieu mardi prochain le 31 juillet courant, au stade municipal de Québec. Tout le monde parle de ce concert, et nul doute que les spectateurs se

rendront nombreux pour applaudir: Claire Gagnier, soprano coloratura, notre rossignol canadien, M. Noël Brunet, violoniste, Prix d'Europe, et Gilles Breton, le petit pianiste prodige québécois, de dix ans. Cinq milles personnes peuvent trouver place au stade, et jouer d'une soirée merveilleuse, en goûtant un programme musical de première qualité.

Chacun a sans doute bien hâte de connaître le résultat de la fameuse partie de balle-molle entre le personnel de CHRC et le personnel de CKCV. Il paraît que ce fut une belle partie... Même Roland Séguin, qui y a attrapé une écorchure au genou droit, soutient que ce fut une belle partie. Et que dire des impressions de l'équipe victorieuse... des amis de CHRC qui battirent leurs compétiteurs de CKCV: 12 à 2... Ces derniers ne sont pas aussi penauds que vous pourriez le croire... et c'est pourquoi j'imagine qu'ils rêvent d'une éclatante revanche...

Le poste CHRC a mis à l'affiche, mardi à 9 heures, à l'heure du théâtre, une autre pièce à sens- (Tournez la page S.V.P.)

À CKCV

DIMANCHE SOIR
9 heures 30 à 10 heures

ÉMISSION DE MUSIQUE POPULAIRE

— Hommages de —
Henri Turcotte, Ltée
— marchand de meubles —

J'ai mentionné tantôt la courtoisie de nos postes d'entreprise privée à l'égard de Radio-Canada, permettant l'irradiation de l'émission de gala de dimanche soir sur tous les postes québécois à la fois. Et voici que j'apprends que l'émission "La Revue des Livres" présentée à CHRC, dimanche soir à 10 h. 15, était consacrée au dernier ouvrage de M. Léopold Houlté, publiciste de la Société Radio-Canada, ouvrage intitulé "L'histoire du théâtre au Canada". Cette chro-

FIERS!

Oui, nous sommes fiers et avec raison, des réalisations du grand poste de Québec. Programmes nouveaux et de haute tenue, diversités divertissantes en fait de programmes, et surtout, "services d'informations", et reportages.

Un reportage à signaler. — Le soir où Halifax revêtit les trames et explosions de 1917, la semaine passée, CHRC fit directement de Halifax, le reportage de la tragédie. On entendit même à CHRC les explosions formidables qui secouèrent pour la seconde fois en 25 ans, le grand port atlantique canadien.

Toujours, en toute circonstance, le public est aux écoutes nuit et jour au poste

CHRC

Le POSTE où nuit et jour, on sert les radiophiles.

LES ONDES de la capitale

sation, de Hervé de St-Georges. Les amateurs d'histoires à vous donner la chair de poule... sont bien servis avec ces drames... interprétés par les meilleurs artistes de CHRC

L'Heure de la Gaité irradiée à CHRC, le lundi soir, entre 8 et 9 h., a fait renaitre les fameuses commères de CHRC, que personnifient mesdames Fortier et Papillon... Des sketches comiques, des chansonnettes, des mots pour rire, un courrier humoristique agrémentent cette irradiation réalisée par madame Aline Fortier.

Léon Lachance, du poste CKCV, semble ne plus trop savoir où donner de la tête... en cette période de vacances où il faut faire le boulot de ceux qui sont allés se faire rôtir sur les plages. Il doit traduire des nouvelles, demeurer des heures au micro, décacheter des paquets de lettres, préparer ses programmes, voir à la publicité du poste... et quoi encore! C'est vrai, il chante... Puis, il est à l'On chante, à Radio-Canada, le samedi soir... L'amour du métier produit des miracles, c'est certain; nous en sommes témoins tous les jours, dans le domaine radiophonique.

Au poste CBV, vendredi soir à 10 h. 30, les artistes au programme: Lucille Dompière, pianiste; Marcel Turgeon, baryton.

Les émissions de chansonnettes françaises originant de CBV sont désormais présentées les mardis et jeudis à 7 h. 45.

Georges-Henri DesRosiers, baryton, chante dorénavant deux fois la semaine à CHRC, le mercredi à 8 heures, puis le dimanche soir à 9 h. 45.

Tous les radiophiles sont d'accord pour louer le magnifique programme offert à CHRC le dimanche soir, à 10 heures, avec le Quatuor à Cordes, qui dirige le lit Edwin Bélanger. "La plus belle chose que nous n'avons entendue depuis longtemps sur nos ondes", me disaient récemment des connaisseurs.

Béatrice Paquet, speakerine de CKCV, est revenue de la bienheureuse quinzaine de ses vacances, et a repris la routine de ses émissions habituelles, avec une ardeur nouvelle. Elle garde toutefois une grande partie de ses secrets pour les floraisons de septembre, quand l'automne regroupera autour de l'appareil les radiophiles que les beaux jours rendent facilement distraits.

C'est Marcel Leboeuf qui a pris le large... à son tour. Léon Lachance, avec UN GRAIN DE SEL, a donc assumé les responsabilités de remplacer son confrère pour cette populaire émission quotidienne, que Marcel Leboeuf a créée "Avec un grain de sel". Au poste CKCV, de midi à 1 h. 15.

Le poste CHRC compte un nouvel annonceur. Son nom est Laurent Rivest. Nous lui souhaitons plein succès.

Magloire Gagnon qui a fait son apprentissage radiophonique à CKCV, et qui en est un autre à avoir la radio dans la peau... est devenu annonceur et discothécaire au nouveau poste CJEM de Edmonston. Magloire Gagnon est un jeune homme cultivé, bilingue, et qui ne semble pas concevoir l'existence hors des murs d'un poste de radio. Il fera sûrement son chemin.

Au poste CKCV, on m'apprend la venue d'un nouveau, engagé au transmetteur, dans le service technique, c'est André Duches-

neau. Bon succès aussi à cet autre jeune.

Les auditrices de CHRC ont salué avec joie le retour de leur "Tante Monique". Depuis lundi dernier, elle est au micro de CHRC chaque jour de la semaine, de 10 h. 15 à 10 h. 30.

Je me demande quel poids dans l'âme portent les distingués directeurs de Radio-Canada, depuis qu'une jeune chanteuse de la capitale... leur a déclaré dimanche... sans sourciller... qu'elle ne ferait rien moins que de se suicider... si on ne lui accordait pas un programme...

Pour l'information de son auditoire, le poste CHRC diffuse chaque semaine une émission concernant les lois du Service Sélectif. A compter du 1er août, ce programme hebdomadaire sera retransmis le jeudi soir, à 8 heures.

Bonne nouvelle. La Course au Trésor sera de retour sur les ondes dès cette semaine, le mercredi à 8 h. 30. Les fidèles correspondants de ce programme aussi bien que les auditeurs, se réjouiront... de pouvoir de nouveau guetter passionnément leur chance.

Majella Alain, du Service des relations extérieures de l'armée, prépare des émissions d'une belle tenue, à l'occasion de la rentrée au pays des militaires de la région. Il est souvent secondé, et très habilement, par le chef des nouvelles de CHRC, Eugène Cloutier... Ces émissions sont irradiées à CHRC.

De la N.B.C., CKCV retransmet les lundis et vendredis à 7 h. 30, Songs of Caroline Gilbert. Une populaire chanteuse américaine qui vient de rentrer d'une tournée dans les camps militaires du Pacifique.

Nous apprenons avec satisfaction que Mlle Antonia Mercier, du poste CHRC, qui a été hospitalisée récemment, a pu rentrer chez elle où se poursuit sa convalescence. Nos meilleurs souhaits.

On me dit que Pierre et Pierrette comptent de nombreux admirateurs à Québec et dans la région. Ces duettistes sont entendus à CHRC, les mardis, mercredis, jeudis et vendredis, à 5 h. 15.

Les mardis et jeudis à 7 h. 45, à CHRC, retransmission des émissions "Le Petit Café du Coin".

Les amateurs de sports sont assurés d'être bien renseignés en écoutant les commentaires de Maurice DesCarreaux, diffusés à CHRC, chaque soir de la semaine à 6 h. 30.

A CKCV, c'est à 7 h. 15, que René Collard communique ses nouvelles et sa documentation à l'auditoire sportif.

Heureux ceux qui font un beau voyage: ce sont les amis de la troupe "Les Artistes Populaires" qui m'adressent une carte originale de Niagara Falls... Ils sont en vacances. Bravo! Et heureux retour.

Françoise Rouleau et Germaine Bougie qui profitent de la période des vacances pour étudier... sont invitées à lire ici l'accusé de réception de leurs lettres... reçues avec plaisir et gratitude.

A ma charmante confrère, courriériste, je dois dire que je n'ai pas le goût des subtiles polémiques, littéraires ou autres... Surtout dans les circonstances, je m'en voudrais trop de lui ravir un moment de loisir pour rêver à ses espoirs de bonheur. L'auteur de "Au pied de la Pente Douce"



ENSEMBLE DES ARTISTES QUI ONT PARTICIPÉ À L'ÉMISSION DE GALA DE L'INAUGURATION OFFICIELLE DU POSTE CBV, À QUÉBEC. — Debout, au fond, de g. à d.: Louise Leclerc, Violette DeLisle-Couture, André Servat, Andrée Dugal, Madeleine Lachance, Fernand Martel, Rolande Dion, Roland Bélanger, Paul Létourneau, Roland Séguin, Mme Roland Séguin, René Mathieu, Georges-H. Bernier, Fernand Lesage et Gilbert Darisse, chef d'orchestre. (Photo Roger Bédard)

et moi-même sommes d'accord pour hisser le drapeau blanc, en l'honneur du prochain mariage de cette délicieuse enfant... Et nous la prions d'accepter tant en notre nom qu'au nom de tous ses lecteurs québécois les plus sincères vœux de félicité.

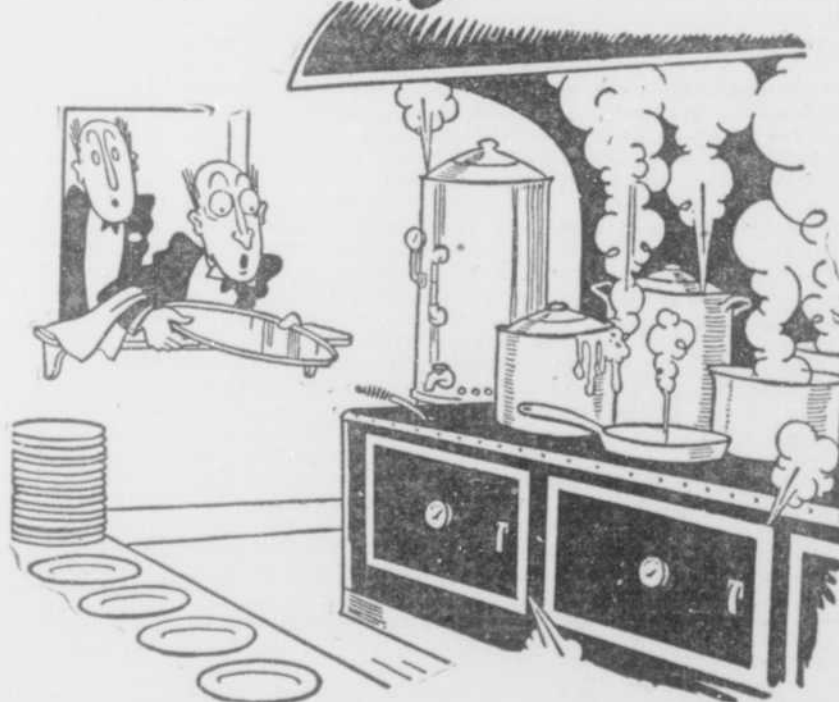
Gérard Pelchat, technicien de CKCV, propose cette recette de cocktail à l'Académicien, et à tous les amis de la radio qui désirent augmenter leur poids: ...Prendre une chopine de lait et une chopine de lait au chocolat; met-

tre une paille dans chacune et boire les deux à la fois!"

Sur cette suggestion lénitive, pacifiante... et sporifique, je vous dis à tous: à la semaine prochaine.

Jeanne ROCHEFORT

Où est Jos?



Il récupère journaux et chiffons pour aider à l'effort de guerre

Il existe toujours une grande pénurie de papier de rebut pour fabriquer les récipients nécessaires à nos combattants ainsi que des boîtes et cartonnages pour le transport des denrées aux peuples de pays libérés de l'Europe.

A nous de mettre de côté tous les cartonnages, papiers d'emballage, boîtes en papier, vieux journaux, magazines et chiffons qui nous tombent sous la main. Les maisons de commerce peuvent aussi aider en se débarrassant de tonnes de vieux dossiers et correspondance de bureau.

Quand vous aurez mis de côté au moins 50 livres de papier de rebut et de chiffons, emballez-les séparément, ficellez soigneusement et téléphonez BElair 2545. Un camion viendra en prendre livraison.

Le besoin est pressant—Mettez-vous à l'oeuvre dès aujourd'hui!



Contribuée par la
BRASSERIE

Dow

MONTREAL D-90-MF

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Armande Lebrun, René Verne, Jacques Liénard-Boisjoli, Mimi D'Estée, Philippe Robert et Henry Deyglun pour la pièce «L'Esprit contre la chair» qui fut jouée à Granby, Lionel Daunais pour sa magnifique interprétation de l'Ombre Rouge que Variétés Lyriques, au Quatuor Alouette, aux interprètes des «Secrets du docteur Morhangess», Jean-Paul Nolet, Raymond Ladouceur pour interprétation de boogie à CHLP.

- ★
1—Je suis allée au programme «Les Secrets du docteur Morhangess». On m'a dit que la jeune fille qui lisait le commercial était la petite amie de Philippe Robert. Est-ce vrai?
2—Quel est son nom et son âge?
3—Qui joue si bien Bill Wabo dans «Un homme et son péché»?

BON PIED, BON OEIL.

- Vous avez dû être classé A1...
1—Philippe est poli avec toutes les femmes mais la clef pour ouvrir le cadenas de son cœur reste introuvable pour le moment.
2—Mimi Barabé. Elle est toute jeune.
3—Georges Alexander.

- ★
1—Est-ce vrai que Frank Munn est frappé d'un infirmité physique?
2—Pourquoi ne voit-on jamais de photo de lui?

QUI A HATE DE SAVOIR.

- 1—On le dit très court avec une grosseur de tête qui dépasse la normale; ce qui n'enlève en rien la richesse de sa voix d'or.
2—A cause de cet handicap.

★
A ETUDINATE DU C.B. On ne peut pas publier votre lettre dans la colonne «La parole est aux auditeurs car elle n'est pas signée. Et puis, en fin de compte, pourquoi revenir sur un sujet qui est déjà classé chose du passé. Pour votre satisfaction personnelle, eh bien mon Dieu, punissez ce chroniqueur en ne le lisant plus. Voilà!

- ★
1—Où m'adresser pour avoir la photo de Jean Mars?

LE CERCLE DU CINQ CENT.

- 1—Au soin du poste où vous l'avez écouté.
★
1—Voulez-vous me dire qui est l'artiste qui a donné des poèmes de Simone Pagé à CHLP dernièrement? Une de mes amies me dit que c'est François Rozet et moi je soutiens que c'est Roland Chenail. Qui des deux a raison?

THERESE.

- 1—Continuez à soutenir car c'était Roland Chenail.

- ★
1—Seriez-vous assez gentille de me donner l'adresse de la maison d'édition qui a publié le roman de Roger Lemelin. J'aimerais me procurer un exemplaire de ce bouquin qui soulève tant de commentaires.

Une admiratrice de l'ABITIBI.

- 1—Savez-vous la définition que Larousse donne du mot bouquin? «Vieux livre de peu de valeurs»; cette appellation sied très mal ici car «Au pied de la pente douce» est tout jeune encore. Il a été imprimé par l'Édition de L'Arbre, 67 rue St-Jacques ouest, Montréal.

- ★
1—Auriez-vous l'obligeance de me dire si le grand pianiste Jean Dansereau a enregistré des disques et où je pourrais me les procurer?

TOPAZE.

- 1—Je n'en suis pas au courant. Vous seriez renseignée en vous adressant chez un marchand de musique.

- 1—Est-ce vrai que Marcelle Lefort attend un bébé?

ANGE DU SOL.

- Il y a un siècle que vous êtes venue sanctifier le Courrier... que devenez-vous?
1—Elle ne l'attend plus... il est au monde depuis le début de juin.

- ★
1—Pourriez-vous demander à Philippe Robert s'il est aussi malchanceux dans ses



amours privées que dans ses amours radiophoniques?

- 2—Par qui Roger Garceau a-t-il été remplacé dans «Grande Soeur»?
MICHE QUI AIME PHILIPPE.

- 1—Ah non, je vous assure qu'il a beaucoup plus de succès...
2—Par Jean Lajeunesse.

- ★
1—Voulez-vous me faire la description de Jean Monté, annonceur à CBF?

- 2—Qui est Olivier dans «Métropoles»?

CHONCHONETTE.

Ça ne m'ennuie pas du tout de répondre au Courrier... je me suis faite tellement d'amies depuis un an!

- 1—Jean mesure 5pi. 10po., pèse 150 lbs. Il a les yeux et les cheveux café. Il fut déjà annonceur à CHNC, New-Carlisle et est maintenant à l'emploi de Radio-Canada depuis l'automne dernier. Il est marié à la plus charmante des épouses et a deux enfants.
2—Roland Chenail.

- ★
1—Qui est Roger et Suzette dans «Madeleine et Pierre»?

- 2—Combien Philippe Robert a-t-il obtenu de votes?

REJANE.

- 1—Jean-Louis Garon et Michelle Thibault.
2—2083.

- ★
1—J'ai cru reconnaître Yvette Brind'Amour un après-midi. Elle portait un joli trois-pièces vert pâle, très élégant. Est-ce que c'était elle?

Les bleuets sont moins bleus que mes prunelles.

- Vraiment...?
1—Ça se peut fort bien; sa garde-robe est tellement variée...

- ★
1—Roger Fontanin et Roger Garand font-ils une seule et même personne?

- 2—Faites-moi une petite description de Roger Garand.

- 3—Quels sont les interprètes masculins et féminins de «Radio-Carabins»?

COCOTTE.

- 1—Oui Cocotte.
2—Roger est un petit brun au visage osseux et aux yeux bleus. Il n'a jamais la même expression. Il a un caractère très élastique. C'est un artiste dans la force du mot; ce farfadet des Carabins change sa voix comme il veut. Ses copains et lui s'entendent merveilleusement bien, mais pas quand il s'avise de leur jouer des tours parfois... pendables!

- 3—Roger Garand, Georges Groulx, Jean-Louis Roux, Jean Coutu, Jean Gascon, Chérubina Scarpaleggia, Michelle Choquette, Roger Gareau, Guy Coutu, les frères Gascon, Lucien Coutu et Jean Vincent.

- ★
1—Quel est le titre de la chansonnette que nous a chantée Robert L'Herbier au pro-

gramme des «Troubadours» le 4 avril?

CURIEUSE.

- 1—«Voudras-tu de sa composition».
1—Pourrais-je avoir une courte description de Rolande Désormeaux et de Robert L'Herbier?

IMBU DE RADIO.

- Tant que ça?
1—J'ai dépeint, il n'y a pas très longtemps, la gentille Rolande. Robert mesure en-

- 1—Jean Duceppe est-il le mari de Lucie Mitchell?

CARMEN AUX YEUX NOIRS.

- Elles sont rares les Carmen aux yeux bleus...
1—Ils sont célibataires tous les deux mais Jean est promis...

- ★
1—Où dois-je m'adresser pour avoir la photo de Jean Lajeunesse?

- 2—Est-il fiancé, marié?

SA FIDELE ADMIRATRICE.

- 1—Au soin du poste où il vous charme de sa voix.
2—Ni l'un ni l'autre.

- ★
1—Quel est ce morceau de Chopin que l'on joue au commencement et à la fin du film «Le Père Chopin»? C'est pour un pari.

- 2—Au «Théâtre Lux» le 10 mai, était-ce bien la valse minute de Chopin que Séverin Moisse interprétait?

THERESE AUX YEUX NOIRS.

- Allo ma belle! Je vous ai fait languir s'pas?

- 1—J'ai vu le film mais l'excitation d'apercevoir à l'écran les facies des artistes de chez-nous, m'a complètement distraite de la musique qu'on y jouait, je me suis informé auprès de plusieurs et on m'a répondu ne pas se souvenir plus que moi. Comme je ne possède pas la mnémorie, je ne puis vous aider à gagner votre gageure. Regrets!
2—C'était bien ça.

- ★
1—Cécile Labbé qui est professeur de diction et qui jouait le rôle de Francine dans «Ceux qu'on aime», a-t-elle abandonné la radio depuis son mariage?

UNE JEANNOISE.

- 1—Elle n'a pas cessé de caresser le désir de retremper ses lèvres à la coupe du théâtre radiophonique mais, comme pour plusieurs, le breuvage brille plutôt par absence...

- ★
1—Est-ce que je pourrais avoir la photo du capitaine LeJeune de «Jeunesse Dorée»?

Mlle LOULOU.

- C'est mignon ce petit nom-là!
1—Si son Commandant n'y voit pas objection, écrivez-lui au soin du programme où il fut gradé.

- ★
1—Rolande Désormeaux ne demeure-t-elle pas sur la rue Visitation dans la paroisse St-Pierre?

- 2—Voulez-vous remercier Philippe Robert de sa jolie photo qu'il m'a envoyée; c'est très gentil de sa part.

TAMARA TOUMANOKARA.

- Etes-vous une danseuse de ballet Russe ou de «moppe» soviétique?

- 1—Non ma chère.
2—Vous voyez que les artistes ne refusent pas toujours...

- ★
1—Marcelle Martin n'est-elle pas la sœur de Lucien Martin?

- 2—De qui Jules Jacob a-t-il étudié le chant?

- 3—Avec quel orchestre Lucien Martin joue-t-il?

CECILE.

- 1—Pas que je sache.
2—Du regretté Salvador Issaurel.

- 3—Avec Raymond Denhez, Maurice Meerte et André Durieux.

- ★
1—On offre ses félicitations à celui-ci ou à celle-là, mais a-t-on jamais pensé à Mlle Quémart qui, à mon avis, mérite l'admiration de tous. En plus d'être jolie elle a un goût exquis pour la musique.

- 2—Sur quelle marque de disque Jan Kie-pura enregistre-t-elle?

J'ADORE JAN KIEPURA.

- Sa femme aussi.

- 1—Que de fleurs! mais elle les mérite bien allez; votre courriériste est une de ses admiratrices.

- 2—Sur Odéon et Decca.

**Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute**

CJBR

RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA

• DE BEAUX PROGRAMMES
• DE BONS PROGRAMMES
• UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa

KCH

HULL

Rien de plus beau, de plus pratique que de la verrerie

Voici quelques échantillons parmi tant d'autres, au rayon de la verrerie, au sous-sol

JOLIS CHANDELIERS

Vous aimerez le miroitement des lumières du soir dans ce beau verre transparent et solide; forme élégante d'un phoque qui tient en équilibre le support d'une bougie de fantaisie \$9.25

POT A LIQUEURS

La forme élégante de ce pot élancé vous plaira au premier coup d'oeil. Très jolis courants de feuilles et fleurs taillés dans le verre. Ensembles complets avec 6 verres. Le tout \$5.89

POT A GLACES

Magnifique arrangement comprenant un joli pot à limonade, tel qu'illustré avec verre spécial à fond pesant, servant de couvercle en même temps. Idéal pour chambre de malade \$2.25

POT A EAU

Autre genre de pot à eau ou à limonade en magnifique verre transparent, avec fleurs délicates taillées dans le verre. Verre solide à ouverture large et fond pesant. Ensemble comprenant pot et 6 verres \$4.50

THEIERE RUSTIQUE

Pour une excellente infusion de thé, rien n'égale la fine poterie anglaise; voici une jolie théière peinte aux couleurs vives, sous forme de vieille bonne femme. Seulement \$3.79

APPUIE-LIVRES

Voici encore une pièce magnifique, en verre transparent, clair, comme de l'eau de roche. Motif très joli, représentant deux oies contant fleurette à une toute petite fille. Les deux morceaux . . . \$3.60

CARAFE A BOISSON

Importation toute récente et originale en fait de carafe à chartreuse avec motifs de fleurs taillées sur chaque face. Bouchon à émeri et 6 verres avec mêmes motifs de fleurs. \$3.75

CARAFE A VIN

Rien de plus invitant que le ruissellement du vin dans une de ces magnifiques carafes en verre, artistiquement décoré de courants de feuilles et de fleurs délicates. Le tout, avec 6 verres à vin . . . \$4.25



Heures d'été

De 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours

Durant

JUILLET et AOUT

MESSIER

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, président MONTREAL J.-C. AUBRY, secrétaire-trésorier

Garantie absolue

ARGENT REMIS
SI LA MARCHANDISE
NE SATISFAIT PAS